

# Le service public se rebiffe

L'emploi, les salaires et la défense des services publics étaient à l'ordre du jour de la journée nationale de grève et de manifestation du 17 octobre. Les fonctionnaires d'Aubervilliers n'étaient pas en reste. (Page 3)



# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 57 novembre 1996 ● 4 F

EMPLOI, LOGEMENT, TRANSPORTS, ESPACES VERTS, ÉQUIPEMENTS PUBLICS...

## Deux villes à l'unisson

Aubervilliers et Saint-Denis tiendront un conseil intercommunal, le 7 novembre, pour demander à l'État les moyens du développement de la Plaine, où se joue leur avenir. (Pages 7 et 8)



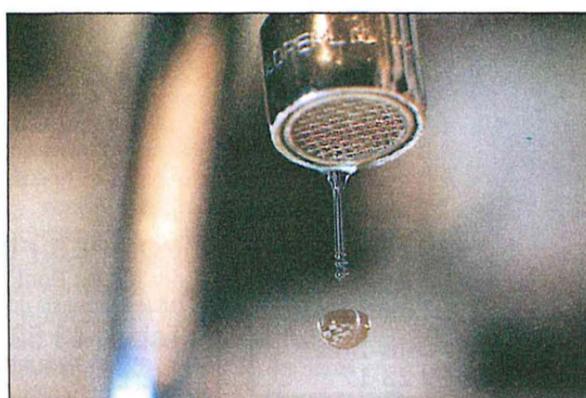
A quand le métro en centre-ville ?

Marc Gaubert

## Le prix de l'eau

La facture de l'eau est l'une des plus compliquées qui soit.

A Aubervilliers le prix du m<sup>3</sup> est de 18,52 F. Pour tout savoir sur ce que vous payez et à qui ? (Pages 10 et 11)



● **VIE SOCIALE**  
Réhabilitation difficile  
rue Hémet  
(Page 4)

● **EMPLOI**  
La justice dit non aux licenciements chez Joyeux  
(Page 7)

● **SOLIDARITÉ**  
Un Resto du cœur à Aubervilliers  
(Page 9)

● **OPINIONS**



Faut-il interdire les pitbulls ?  
(Page 13)

● **COURRIER**  
Précisions sur l'impôt local  
(Page 13)

● **SPORTS**  
Du neuf dans les équipements  
(Page 15)

● **CULTURE**  
Angels in America en intégrale  
(Page 17)

**Prisma**  
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

**FOURNITURES EN GROS**  
**REVETEMENTS DE SOLS & MURS**  
**DECORATION**  
**TAPIS**  
**PAPIER PEINTS**

**Des atouts ?**

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m<sup>2</sup> à Aubervilliers et 3000 m<sup>2</sup> à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49  
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Sommaire

**Aubervilliers au quotidien**

Mobilisation pour le service public  
Une réhabilitation difficile  
Un restaurant du cœur ouvre ses portes  
La justice suspend les licenciements chez Sylvain Joyeux (p. 3 à 7)

**Un plus un égale plus que deux**

par Jack Ralite (p. 7)

**Aubervilliers au futur**

Aubervilliers et Saint-Denis demandent l'amélioration des transports en commun et le prolongement de la ligne de métro n° 12 (p. 8)

**Vie municipale**

La préparation du Programme local de l'Habitat (p. 9)

**Dossier**

Pour comprendre le prix de l'eau (p. 10 et 11)

**Parcours**

Portrait : Bernard Bonnel  
Histoire : Le monument aux morts de l'Hôtel de Ville (p. 12)

**Forum**

Faut-il interdire les pitbulls ?  
Le courrier des lecteurs (p. 13)

**Sport**

Les J.O. suscitent des vocations  
Trois millions de francs de travaux dans les équipements sportifs (p. 14 et 15)

**Culture**

Au Studio : cinéma et immigration  
Angels in America au TCA (p. 16 et 17)

**Aubervilliers mode d'emploi**

Petites annonces. Carnet. Offres d'emploi (p. 18 et 19)

**AUBERMENSUEL**

N° 57, novembre 1996  
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. : 01.48.39.51.93  
Télécopie : 01.48.39.52.43  
Président : Jack Ralite  
Directeur de la publication : Guy Dumélie  
Directeur de la rédaction : Alain Germain  
Rédacteur en chef : Philippe Chéret  
Rédaction : Maria Domingues, Pierre Cherruau, Frédéric Medeiros  
Directeur artistique : Patrick Despiere  
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur  
Infographie : Astrid Chevallier  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet  
Maquettiste : Zina Terki  
Numéro de commission paritaire : 73261  
Dépôt légal : novembre 1996  
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

EN CAS D'OBSEQUES,  
LE PREMIER SERVICE  
À VOUS RENDRE  
C'EST DE VOUS DONNER  
LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé "Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance. Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn),
- en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10**,
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

**Pompes Funèbres Générales**

3, rue de la Commune-de-Paris  
à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09

Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



GROS DÉTAIL 1/2 GROS

**Créations Tolga Tex**

**FABRICANT PRET À PORTER FÉMININ**

**MODE CHIC À PETITS PRIX**

**RETOUCHES RAPIDES TOUS VÊTEMENTS SUR PLACE**

Centre commercial Emile Dubois - Métro Fort d'Aubervilliers  
156, rue Danièle Casanova 93300 Aubervilliers  
Tél.: 01 43 52 29 00 Fax.: 01 43 52 09 78



FAITES ROUTE AVEC EVA



135, rue Jacques Duclos 93600 Aulnay-sous-Bois  
Tél. : 01 48 79 43 50 - Fax. : 01 48 79 28 17



**POMPES FUNEBRES MARBRERIE**

- Convoi à partir de 5760 F
- Monument à partir de 3650 F

Depuis le 8 janvier 1996, avec la fin du monopole, sachez que vous avez l'entière liberté de vous adresser aux Pompes Funèbres de votre choix.

Ne vous engagez pas avant de nous avoir consulté.  
Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés.

**POMPES FUNEBRES SANTILLY**

48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS  
(situé à proximité du Cimetière d'Aubervilliers)

Tél. 01 43 52 01 47

24 H / 24 · 7 JOURS / 7

HABITATION PREFECTORALE N° 95.93.049 - JEAN-LOUIS SANTILLY - RC BOBIGNY A 339 022 931

CONSULTEZ-NOUS

**Fête du Beaujolais**

samedi  
23 novembre 1996  
de 16 à 22 heures

Place de la mairie  
AUBERVILLIERS

**SOCIAL**

• L'emploi, les salaires et la défense du service public étaient, le 17 octobre dernier, au cœur des revendications des salariés de l'Etat.

# Une mobilisation pour tous

Cette journée d'action a été particulièrement suivie à Aubervilliers où ce secteur économique emploie environ 8 000 personnes. L'ensemble des syndicats de fonctionnaires avaient appelé à la grève.

Quatre cents Albertivillariens ont défilé de la place de la République à la place Saint-Augustin, avec le soutien de salariés du privé, de Sylvain Joyeux ou de la Société auxiliaire de chauffage. Enseignants, agents de service ou des impôts, personnels de santé..., tous les services publics étaient dans le mouvement. À la RATP on a dénombré 35 % de grévistes, 58 % le matin au garage de la Poste, 75 % l'après-midi.

« Par rapport à l'an dernier on assiste à un élargissement du mouvement », se félicite Pascal Huard, pour la CGT, en notant que des secteurs peu ou pas du tout combattifs étaient cette fois plus présents. De l'avis de beaucoup, au-delà des légitimes revendications catégorielles, la situation générale du pays explique pour une bonne part cette mobilisation.

Par lettre, le maire Jack Ralite et Gérard Del-Monte, adjoint délégué au personnel, « au nom de la municipalité », ont manifesté leur solidarité. « Dans une situation sociale marquée pour une large part par la montée des inégalités et des exclusions, il est particulièrement important de pouvoir disposer, tant au plan local qu'au plan national, d'un grand service public de qualité », ont-ils déclaré. Celui-ci passe par une « modernisation », « la valorisation de ses agents » et « de meilleures rémunérations ». Or, déplorent-ils, les fonctionnaires territoriaux, « comme tous les salariés », sont « victimes d'une politique de réduction des déficits pour permettre le passage de la France à la monnaie unique ». « Toute réduction des dépenses publiques porte atteinte à la qualité des services publics et à la protection sociale dont les Français ont besoin », expliquent-ils. Avant de dénoncer dans le budget 1997 du gouvernement « une réforme fiscale socialement et économiquement injuste » et « un budget qui étrangle la banlieue populaire ».

Michel Soudais



Marc Gaubert

Enseignants, agents de service ou des impôts, personnels de santé... Tous les services publics étaient dans le mouvement.

## Colère au centre des impôts

Boulevard Félix Faure, où travaillent 96 personnes, la dégradation est sensible dans tous les services. Elle a des répercussions concrètes sur les usagers. Pour les inspecteurs du service de l'assiette, chargé de l'impôt sur le revenu et de la taxe d'habitation, le poids de la réception est en constante augmentation. « C'est une conséquence de la dégradation de la situation économique, explique un inspecteur. 80 % des gens que l'on reçoit actuellement viennent pour un recours gracieux sur la taxe d'habitation. » Or ce type de recours nécessite un examen attentif des dossiers et de multiples vérifications avant de prendre une décision. Tant que celles-ci n'ont pas été faites, le contribuable, souvent au chômage et en fin de droits, reste redevable de l'impôt initial et va donc recevoir un rappel du Trésor. Si le délai s'allonge, il risque de faire l'objet de poursuites pour non paiement.

### L'administration la plus touchée

Malgré cette charge de travail croissante, le ministère supprime des emplois aux impôts (600 cette année, essentiellement dans les services centraux). « Proportionnellement, c'est l'administration la plus touchée », analyse Jean-Albert Guidou, militant CGT. Et le mouvement devrait continuer. Il y a trois ou quatre ans les concours nationaux proposaient entre 1 200 et 1 300 postes par an. Ils ne sont que 278 cette année.

Enfin, une note interne de la direction générale des impôts envisage de répartir désormais les postes d'inspecteur en fonction de la richesse des centres. Le dossier d'un non-imposable ne vaudrait plus qu'un demi dossier !

M. S.

## Opinions

### Quelles sont les raisons qui vous poussent à manifester ?

DANIEL PINEAU

Machiniste RATP (ligne 173)



On dit qu'on a un emploi facile et sûr, mais plus ça va plus il en manque, plus les bus sont détériorés

et l'insécurité s'accroît. La garantie de l'emploi n'est plus assurée, la RATP employant de plus en plus de contrats à durée déterminée.

GIOVANNI NORCIA

Chauffeur chez Sylvain Joyeux



Vu ce que le gouvernement nous fait tous les jours, il faut dire stop. Mon entreprise n'est pas dans le

service public, mais nous sommes solidaires parce que nos revendications sont les mêmes que partout : halte au chômage, aux licenciements, augmentation des salaires. Et chez nous, en ce moment, tous les moyens sont bons pour essayer de licencier les élus CGT.

ANNE-SOPHIE BATHELLIER  
Assistante sociale



Je manifeste pour la défense de l'emploi, privé et public, pour tous les gens qui n'ont pas de travail ou des boulots précarisés, et qui galèrent de plus en plus.

Je suis là aussi pour mon compagnon qui est dans le privé. Il n'a pas été augmenté depuis

quatre ans et y perd même avec l'augmentation des cotisations sociales.

MARTINE AQDIM

O. P. de cuisine au collège Jean Moulin



La situation devient de plus en plus difficile pour tout le monde. On a de plus en plus de mal

à boucler les fins de mois. Le personnel est de plus en plus exploité avec l'annualisation du temps de travail. Maintenant, on a le droit de nous faire travailler dans une amplitude de 11 heures par jour avec des semaines de 35 à 43 heures, ce qui ne se faisait pas auparavant.

## Revue de presse

### Un été indien

**Friches.** Le chorégraphe François Verret est à l'honneur dans deux quotidiens. *Le Monde* (16 octobre) le met même sur sa Une : « Un artiste en friches ». « Plutôt que de s'adresser d'abord aux professionnels, il veut se mettre au travail très simplement avec la population locale ». Dans *Libération* (17 octobre), François Verret raconte la création des Laboratoires : « Nous avons eu l'intuition qu'il fallait travailler à partir d'un lieu qui n'était pas identifié comme lieu culturel ».

**Vélo.** La municipalité honore ses champions (93 *Hebdo* du 18 octobre). Les petits gars sont accueillis par des centaines d'Albertivillariens. « Un tollé d'applaudissements accueille le groupe de cyclistes qui arrive tant bien que mal à atteindre le podium ».

**Foot.** *Le Parisien* (21 octobre) titre : Aubervilliers décolle enfin. « En décrochant son premier succès de la saison aux dépens de Rodez (3-1), Aubervilliers s'offre un peu d'air ».

**Emploi.** *Le Moniteur des travaux publics* (11 octobre) nous informe sur les retombées économiques du

Stade de France et son chantier de La Plaine : « Sur les 2 200 emplois, 431 sont issus de recrutements locaux et 88,4 % d'entre eux de demandeurs d'emploi de la Seine-Saint-Denis ».

**Enfant et cinéma.** *Libération* (19 octobre) dresse le bilan du Festival art et essai pour les 6-13 ans. Commentaire de Jean-Jacques Varret, délégué général : « Les enfants sont confrontés à une consommation immédiate d'images. Nous voulons leur restituer le temps de cheminer tranquillement dans un film, de rêver. » Et à propos

de la sélection des films : « Ce que nous voulons passer aux enfants, ce sont des films que l'on aime. » (10 000 jeunes spectateurs sont venus)

**Musique classique.** *France Musique* (17 octobre) diffuse en direct et en public de l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus une heure quinze de musique vivante en compagnie d'artistes du festival d'Ile-de-France.

**Tour de France.** Le 1<sup>er</sup> octobre, Jack Ralite présente le tour de France des Etats généraux de la culture (*L'Humanité* du 2 octobre). La

deuxième des douze étapes avait lieu dans notre ville (*L'Humanité* du 14 octobre) avec pour thème : Cinéma et enfance.

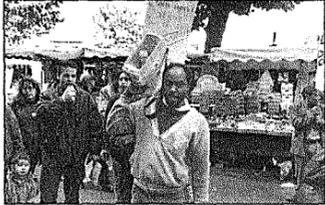
**Impôts locaux.** *Le Parisien* (22 octobre) publie le palmarès des impôts locaux en Ile-de-France. Tableaux en appui, il en sort qu'il a fallu augmenter la taxe pour compenser le désengagement de l'Etat, chiffré à 7 millions de francs. Mais la ville d'Aubervilliers, avec 1 360 F de prix moyen de taxe d'habitation, peut faire des envieux par rapport à d'autres villes dans le département.

Jan Hensens

Vite dit

**Solidarités**● **AVEC LE SECOURS POPULAIRE**

C'est au Secours populaire que Leïla A., Malika H. et Fatima P., trois étudiantes de BTS Assistante de direction au lycée Le Corbusier réalisent leur stage professionnel. Objectif : collecter vêtements et aliments au profit des personnes en difficulté. Jusqu'à la fin de l'année, elles organisent des collectes, dans les lycées, les entreprises locales, tels que les fabricants de vêtements, les restaurants, les grandes surfaces. Pour les aider : Secours populaire, 1, place du 11 novembre 1918, 93011 Bobigny Cedex. Tél. : 01.48.95.36.40

● **AVEC LES SANS-PAPIERS**

Une quinzaine de sans-papiers de Seine-Saint-Denis ont fait escale samedi 5 octobre à Aubervilliers. Regroupés dans la Coordination 93 pour le droit de vivre en famille, ils avaient entrepris de sillonner le département jusqu'au 12 octobre afin de dialoguer avec la population et les édiles locaux. Lors de leur étape à Aubervilliers, ils ont dialogué avec Jack Ralite et des conseillers municipaux. La CGT, le MRAP, l'Union des femmes migrantes et Auber cedex avaient aussi tenu à manifester leur solidarité.

**Projet**● **MÉTAFORT**

En amont de la conférence Culture, communication et nouvelles technologies organisée du 19 au 23 novembre à Prague par le Conseil de l'Europe, le serveur internet du Métafort a été choisi pour héberger un forum dont le thème est : « Nouvelles technologies : un nouvel espace pour la culture et la société ; des idées nouvelles pour les sciences et les arts ». D'autre part, l'équipe du Métafort prépare une grande initiative publique pour le 25 janvier. Le journal y reviendra dans un prochain numéro.

**Rendez-vous**● **RÉUNION PUBLIQUE AU LANDY**

Mardi 12 novembre à 20 h 30 au centre Henri Roser  
Réunion de concertation sur l'aménagement du quartier.

● **NON A LA A16**

Dimanche 17 novembre à 15 h parc de La Courneuve, devant la maison du parc, près du lac  
Rassemblement dans le parc organisé par le Collectif contre la A16 qui regroupe plusieurs associations départementales s'opposant au raccordement de l'A16 à l'A86 à La Courneuve et militant pour sa jonction avec la Francilienne. Des marches y convergeront depuis Dugny, Stains, La Courneuve, Garges les Gonesse. Dans un courrier adressé au président du collectif, Jack Ralite exprime le soutien de la municipalité. Pour se joindre à cette marche, prendre contact au 01.48.46.04.14.

● **CONFÉRENCE SUR LA BD Samedi 23 novembre à 9 h Espace Événements aux Magasins généraux**

Rencontre débat à l'attention des enseignants du primaire.

● **LA PAIX AU PROCHE ORIENT Marid 3 décembre à 19 h à l'Hôtel de Ville**

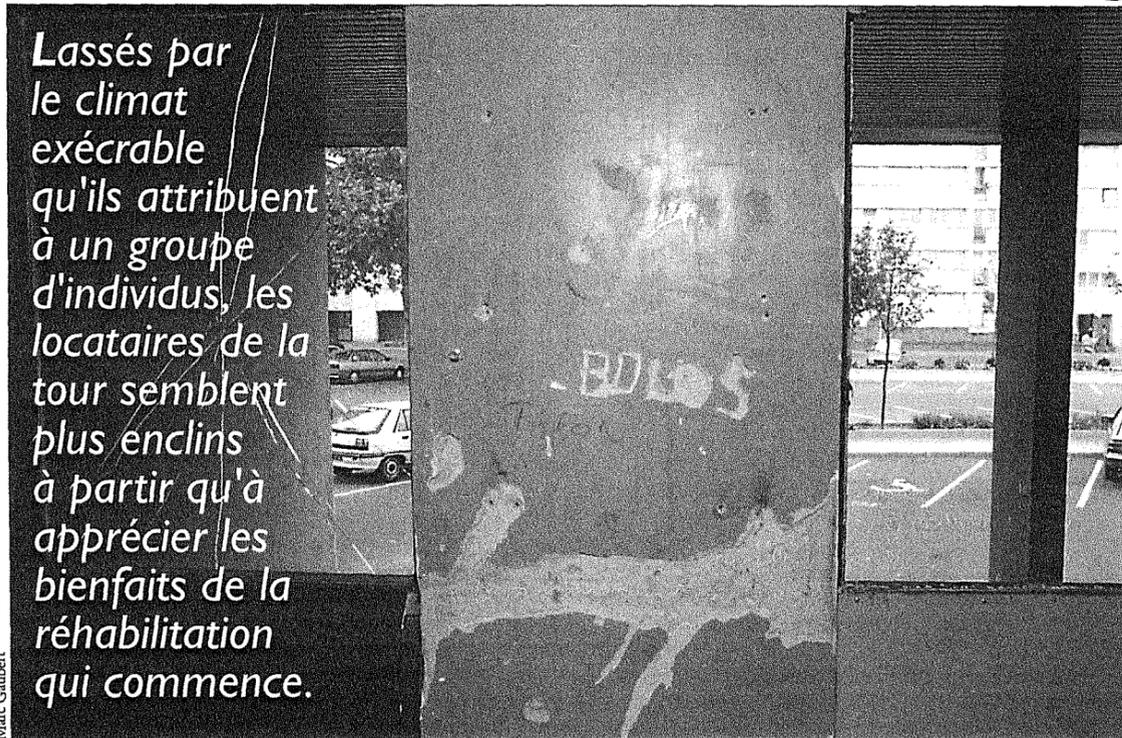
Rencontre débat organisée par l'association Auber-Palestine avec Elias Sambar, directeur de la revue d'Etudes Palestiniennes.

VIE SOCIALE • *Réhabilitation difficile au 38 de la rue Hémet*

# Ce n'est pas le moment de se décourager

Lassés par le climat exécrable qu'ils attribuent à un groupe d'individus, les locataires de la tour semblent plus enclins à partir qu'à apprécier les bienfaits de la réhabilitation qui commence.

Marc Gaubert



La réhabilitation de la tour du 38 de la rue Hémet connaît des débuts difficiles qui inquiètent les responsables de l'OPHLM et les locataires.

retrouve seul au bureau de l'Amicale, les autres ayant tous déménagé ou... baissé les bras. « Les gens se sentent délaissés par les pouvoirs publics que je tiens en partie responsables de ce qui nous arrive. Les jeunes ? Je les plains mais on ne peut pas accepter ce qu'ils nous font vivre au quotidien. Ce n'est pas juste qu'ils nous fassent payer leur malaise. »

**Un exemple à suivre**

Les locataires ont souhaité la réhabilitation. Ils se sont battus pour que la vie de leur cité s'améliore et supportent donc très mal que ces efforts soient entravés par des actes de destruction gratuits.

Ce n'est pourtant pas le moment de se décourager : un logement témoin a été réalisé. Les 15 et 16 octobre, 67 familles l'ont visité. Des échanges rugueux mais fructueux entre messieurs Bohadas, Desbindras et les autres locataires ont permis quelques avancées. Notamment pour l'aménagement du hall d'entrée dont le projet initial a été modifié en tenant compte des avis et propositions des locataires. Un exemple à suivre... et qui devrait encourager l'action des habitants.

Maria Domingues

D'habitude, lorsqu'une réhabilitation commence, la plupart des locataires sont plutôt contents. Ce n'est pas le cas au 38 de la rue Hémet où une trentaine de familles s'est déclarée « prête à déménager dès que possible ». Jean-Marc Bohadas, technicien de l'OPHLM, suit les opérations de réhabilitation de l'Office depuis dix ans : « C'est la première fois que je rencontre ce type de réactions à une échelle aussi importante. Cela témoigne de la profondeur du malaise dans cette tour. »

Tout semble avoir basculé il y a deux ans, à la suite de la fermeture par l'Office de deux caves que des jeunes s'étaient « attribués » pour se rencontrer. Cette mesure « légitime et normale » pour les locataires et l'Office a été vécue de manière autoritaire et arbitraire par les jeunes. Depuis, le climat s'est détérioré entre les habitants et ce groupe d'individus, dont la

majorité n'habite pas l'immeuble, qui occupe le hall d'entrée à partir de 21 heures jusqu'au petit matin.

**Les gens se sentent délaissés**

De plus, depuis le début de la réhabilitation qui a démarré en septembre, de nombreux méfaits sont venus perturber le déroulement de l'opération. Le 18 septembre : destruction d'une vitre de 4 m<sup>2</sup> dans le hall ; les 24 et 25 : deux tentatives d'effraction sur la porte d'accès au bureau du chantier et une tentative de vol du moteur d'un échafaudage en façade.

Cette situation d'insécurité n'est donc pas nouvelle et, bien avant le début de la réhabilitation, avait déjà fait l'objet de plusieurs rencontres entre les élus municipaux, des délégations de locataires et le président de l'Office. « Nous avons été reçus en mairie, puis par le cabinet du Préfet il y a quelques mois, mais cela n'a rien

changé », regrette Daniel Desbindras, président de l'amicale CNL. Par contre, un entretien récent, à l'initiative de Pierre Ringot, président de l'OPHLM, avec le nouveau commissaire de police, Pascal Le Borgne, semble avoir été plus positif : « Il a bien saisi que nous étions parvenus à une situation extrême et nous a assuré qu'il allait prendre des mesures... »

Aujourd'hui, M. Desbindras se

**LE PROJET DE RÉHABILITATION DU 38 HÉMET**

L'opération de réhabilitation de cet immeuble de 19 étages, construit en 1965, prévoit le programme suivant :

- isolation thermique des pignons et ravalement des façades,
- remplacement des fenêtres par des menuiseries en PVC (double vitrage) et des ascenseurs,
- restructuration du hall d'entrée,
- création d'un local gros déchets et d'une sous-station de chauffage,

- création d'installation d'eau chaude collective,
- mise aux normes des installations électriques dans les cuisines et salles de bains,
- nouvelle ventilation des logements.

Coût total : 9 millions 500 mille francs, soit 81 196 francs par logement. Délai d'exécution : 10 mois. Les travaux à l'intérieur des logements ont débuté en octobre.

ENVIRONNEMENT • *Quand la ville achète des voitures électriques*

## Deux Clio bien branchées

Au cours des derniers jours, vous avez peut-être croisé une Clio blanche particulièrement silencieuse. Rassurez-vous, vous ne souffrez pas d'une brusque défaillance auditive. Vous avez simplement vu l'un des deux véhicules électriques dont les services municipaux se sont dotés le mois dernier. Ces deux Clio disposent d'une autonomie de 80 kilomètres, distance au-delà de laquelle leurs batteries sont rechargées au garage municipal, et distance qui suffit amplement à la plupart des déplacements. Une recharge complète dure 8 heures. Elle s'effectue généralement la nuit, aux heures où le courant coûte moins cher.

Ces véhicules restent plus cher à l'achat que les voitures classiques. Pour rendre compétitives ces Clio à 130 000 F pièce, des primes sont versées aux acheteurs : 10 000 F par



Marc Gaubert

EDF et 8 000 F par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

« Avec ces aides, une voiture électrique devient très compétitive à l'achat. Et les frais d'entretien et de fonctionnement sont beaucoup

moins élevés qu'avec un véhicule traditionnel », note Dominique Lasseron, le directeur du centre technique municipal. En outre, les véhicules électriques ont une espérance de vie supérieure à celles des voitures thermiques.

Silencieuses et non polluantes, les Clio électriques ont une autonomie de 80 kilomètres.

Reste le problème des batteries. Elles coûtent plus de 20 000 F. « Comme c'est une nouvelle technologie, on ne peut pas dire à l'avance quelle sera leur durée de vie », souligne Franck Jouglin, responsable du garage municipal. Mais les constructeurs font des progrès réguliers. Et Dominique Lasseron se veut résolument optimiste : « Malgré leurs limites techniques, les véhicules électriques ont un bel avenir en milieu urbain. » D'autant qu'elles sont une des réponses possibles à la pollution atmosphérique.

Pierre Cherruau

**SERVICES** ● Le roi de la restauration rapide s'installe avenue Victor Hugo

# Mac Do in the centre-ville

Redonnant vie à un ancien terrain vague, la chaîne Mac Donalds va ouvrir un restaurant près du marché du centre. Signes particuliers, il dispose d'un comptoir accessible en voiture et d'un espace café.



On veut espérer que le nouvel établissement constituera un atout pour le centre-ville.

Mac Do cherchait depuis longtemps à s'implanter à Aubervilliers. La ville a finalement accordé son feu vert lorsque l'entreprise a arrêté son choix, 158-160, avenue Victor Hugo, sur le site de l'ancien transformateur électrique EDF. Cette installation participe au développement du commerce dans le quartier. Elle redonne vie à une parcelle de terrain depuis longtemps à l'abandon. Enfin, elle réhabilite un vieux bâtiment tout en brique, caractéristique de l'architecture industrielle de l'entre-deux guerres.

Principale originalité du projet composé de l'ancien édifice (réamé-

nagé en accord avec les Bâtiments de France) et d'une construction neuve : il dispose d'un comptoir accessible en voiture. On n'aura donc pas besoin de sortir de son véhicule pour passer la commande.

Les moins paresseux pourront quant à eux laisser la voiture au parking pour gagner la salle de restaurant (ouverte de 7 h 30 à 23 h, elle devrait accueillir 2 000 clients par jour), l'espace enfant, la terrasse ou l'espace café : « C'est le premier Mac Café à ouvrir en région parisienne, explique Pierre Bailleul, gérant du restaurant. Les gens pourront venir y boire un café ou manger une pâtisserie dans un décor high tech. » La

propreté aux abords de l'établissement fera l'objet d'une attention particulière.

### Avis partagés

Si du côté du très jeune public on peut être sûr qu'il se réjouit de cette arrivée, les avis sont partagés du côté des commerçants du quartier. Le café Au Chien qui fume aurait préféré un parking pour les clients du centre-ville plutôt qu'un Mac Donalds, surtout depuis le lancement des petits-déjeuners. Au tabac Le Rouergue, sur l'avenue, on ne craint pas la concurrence mais on s'interroge sur la future clientèle du Mac Do. A la pizzeria Bella Vita, on affiche un optimisme

prudent : « Cela donnera peut-être un coup de pouce à cette partie de l'avenue. Mac Do : c'est une locomotive. » Rendez-vous le 10 décembre, jour de l'ouverture.

Bénédicte Philippe

### DES JOBS POUR LES JEUNES

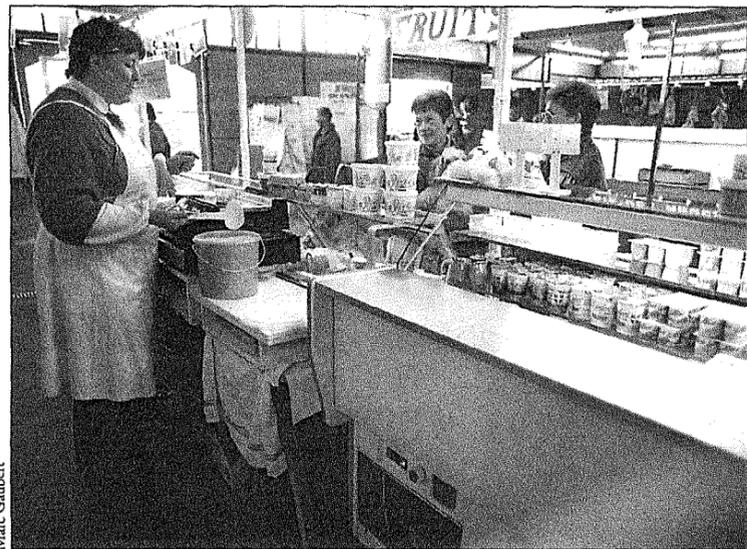
En collaboration avec l'ANPE et la mission locale, 60 personnes sont recrutées pour l'ouverture de ce nouveau Mac Donalds. La plupart des postes sont des emplois d'équipiers. 20 % travaillent à temps plein, les autres, à temps partiel, sur la base du Smic-horaire. Les candidatures sont à envoyer à la Sté A2R, 44, rue J. Borderel, 95100 Argenteuil.

**MONTFORT** ● Bilan positif au premier anniversaire de la rénovation du marché

## Plus beau, plus confortable, plus propre

Victime ces dernières années d'une baisse de fréquentation en raison de sa vétusté, le marché a connu en 1996 un regain d'activités avec ses alentours. Signe que les clients ont été sensibles aux efforts importants engagés par la ville et les commerçants.

Les travaux qui ont permis de rénover intégralement la halle ont en effet considérablement amélioré le confort des clients, qu'il s'agisse des possibilités de parking, de la circulation dans les allées ou de l'éclairage intérieur. Mais c'est sans doute en matière d'hygiène que les progrès les plus importants ont été accomplis. La halle et les stands conçus pour répondre aux nouvelles exigences de la réglementation en matière d'hygiène (installation de stands réfrigérés,



Marc Gaubert

d'étals plus larges, de points d'eau individuels) offrent une qualité de produits plus sûre. Des changements qui font de la halle du Montfort un marché pilote de Seine-Saint-Denis.

Bénédicte Philippe

### ON FAIT SES COURSES

Marché du Montfort, bd Edouard Vaillant. Ouvert tous les mercredis, vendredis et dimanches matin.

Le marché du Montfort était en fête du 26 septembre au 6 octobre. Ses trente-neuf commerçants célébraient le premier anniversaire de la rénovation de leur halle à grand renfort d'animations et de jeux promotionnels.

### ● ASSOCIATIONS

#### Des gommes et des crayons pour l'amitié Bouilly-Aubervilliers

Pour la première fois, une centaine d'élèves ont participé à la fête annuelle de Bouilly. En écoutant le conteur, les enfants ont découvert les légendes de l'Afrique. C'est une des originalités de la fête des associations de Bouilly qui s'est tenue le 12 octobre à l'espace Rencontres.

Quatre classes des écoles Babeuf et Robespierre participaient à la fête des ressortissants de ce village maurita-



nien. L'après-midi, des élèves sont revenus en famille afin d'assister à la suite des festivités qui comprenaient une soirée théâtrale et deux concerts d'artistes Africains. « Ainsi, les enfants peuvent découvrir un autre monde », souligne Daniel Garnier, conseiller municipal, un des enseignants à l'origine de cette initiative. Par ailleurs, secrétaire de l'Association des Amis de Bouilly, il a deman-

dé aux enfants de dessiner ce village africain tel qu'ils l'imaginaient. « Grâce à ce genre d'initiative, les élèves d'origine étrangère s'identifient davantage à l'école », ajoute-t-il.

En outre, à l'occasion de cette fête, les parents d'élèves ont fait des dons pour aider l'école de Bouilly à acheter les cahiers et les crayons qui lui font cruellement défaut.

Pierre Cherruau

### Vite dit

#### Services

● **NOUVELLES ENSEIGNES**  
Plusieurs magasins viennent de changer d'enseignes.

Notons ainsi :



- Le changement de gérant à la confiserie fine, 2, rue Charron. Le magasin qui abritait autrefois les chocolats Léonidas a été repris par Eliane Rollando. Elle propose des chocolats de Neuville aux petits et grands gourmands. La marque change, les grands chocolats restent.

- L'ouverture d'une agence de déménagement AAA Déménagement à l'angle des rues André Karman et Bernard et Mazoyer.

- Les changements de direction à la charcuterie et à la boulangerie du centre commercial Emile Dubois.

- L'ouverture sous l'enseigne Cedi d'un nouveau magasin d'équipement de la maison, 39, avenue Jean Jaurès, à la place d'une ancienne boutique de vêtements pour enfants.

- L'ouverture d'une animalerie 149, boulevard Edouard Vaillant.

- Le changement de direction dans l'ancienne boutique de prêt à porter La Chagnelais, 1, rue du Moutier. Le magasin a été repris par Sophie Melul, il s'appelle désormais Indigo. Un style plus jeune et toujours la même bonne qualité.

**A noter aussi :**

- L'ouverture, dans les Magasins généraux, 45, avenue Victor Hugo, du Forum de la Plaine ; un espace agréablement aménagé et bien équipé pour organiser réceptions, colloques, séminaires, réunions familiales... Capacité jusqu'à 300 personnes. Parking assuré. Renseignements au 01.43.52.37.10

#### ● SANTÉ

Deux changements dans les secteurs médicaux et paramédicaux :

- L'installation d'une psychologue et psychanalyste, Monique Paquet, au cabinet médical des docteurs Hennequin et Halimi, 16, rue des Quatre-Chemins. Tél. : 01.43.52.10.10

- La nouvelle adresse, 19, rue Ferragus, de Denise Astier-Bichon, infirmière, et de Murielle Rocca-Neyret, orthophoniste. N° de téléphone inchangés : 01.43.52.76.14 et 01.48.34.20.22

#### ● MAISON DU COMMERCE

Mise en place d'une carte de stationnement à la disposition des commerçants pour leurs clients et manifestations commerciales de fin d'année ont été discutées à la dernière réunion du conseil d'administration de la Maison du commerce et de l'artisanat, le 16 octobre.

Il a également été décidé d'organiser, au centre administratif et sur rendez-vous, des permanences juridiques, fiscales et sociales pour les commerçants et artisans. Le président de la Maison du commerce est lui-même à l'écoute des professionnels qui souhaitent le rencontrer tous les lundis matin, sur rendez-vous. Précisions au 01.48.39.52.75

#### Circulation

##### ● RUE RÉCHOSSIÈRE

La mise en double sens provisoire de la rue Réchoissière est devenue définitive depuis le mois dernier. Cette mesure semble satisfaire les usagers et permet de désengorger la rue André Karman pour les automobilistes en provenance de la partie nord d'Aubervilliers et qui souhaitent rejoindre la porte de la Villette.

Vite dit

**Vie économique****• DANS LES ENTREPRISES****Mauvaises nouvelles**

**Rambo**, agence de fret maritime, 36, rue des Fillettes, vient de fermer ses portes. L'entreprise a été récemment rachetée. Les bureaux et dépôts sont transférés à Pantin.

La ville perd 44 emplois.

**Bonnes nouvelles**

**La SAFEF** (métallurgie, une centaine d'emplois), rue de Saint-Gobain, est actuellement en cours de négociation avec la SIDEC (société d'aménagement de la Plaine Saint-Denis) pour acheter 5 000 m<sup>2</sup>, actuellement en location, afin de développer ses activités.

**Frein service**, 36, rue Guyard Delalain. Cette entreprise de mécanique poids lourds, employant une dizaine de salariés, fête jeudi 17 octobre son soixantième anniversaire. Créée par René Delage, qui a passé la main à son fils Michel, qui lui-même travaille avec ses deux enfants, Philippe et Laurent, cette société familiale fait preuve d'une étonnante jeunesse qui selon ses dirigeants tient beaucoup à l'importance accordée à la formation.

**Vie des cités****• DES JEUX RUE HEURTAULT**

Des jeux pour les plus petits, une table de ping-pong et un baby-foot pour les plus grands ont été installés sur l'aire de jeux attenant au 93 de la rue Heurtault. Cette initiative du service municipal de la Vie des quartiers répondait à la demande de nombreuses mamans et de l'amicale des locataires de cet immeuble de l'OPHLM. Très utilisées, ces installations ont permis un regain de convivialité entre les voisins qui se côtoient maintenant davantage. Pour saluer ce partenariat réussi, une petite collation était organisée le 4 octobre en présence de Pascal Beudet, maire-adjoint chargé de la Vie des quartiers, et Marcelle Place, conseillère municipale, qui a largement contribué à faire aboutir cette opération d'amélioration du cadre de vie.

**• DES JEUX RUE SADI-CARNOT**

L'association des locataires Sadi Carnot-Firmin Gémier continue d'œuvrer pour améliorer la vie dans son quartier. Pendant l'été, trois jeux à ressort, un toboggan et une balançoire ont été posés pour les plus jeunes tandis que les plus grands bénéficient d'un terrain en sol synthétique avec des panneaux de basket. « On a essayé de répondre aux besoins exprimés par les parents », explique Mohamed Méliani, président de l'association et habile médiateur. Si les jeux ont été financés par l'Association pour les équipements sociaux (Ape), le terrain en synthétique a été pris en charge par l'organisme bailleur, l'Ogif. Inaugurées fin septembre autour d'un apéritif pour les parents et d'un jus de fruit pour les enfants, les nouvelles installations remportent un vif succès.

**Ecole****• ÉLECTIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES**

Si tous les chiffres ne sont pas encore connus, la participation des parents aux élections de leurs représentants dans les conseils d'écoles maternelles et primaires poursuit la hausse amorcée depuis 2 ans. Près de 50 % des parents ont voté en primaire (environ 8 % de plus que l'an dernier), 36 % en maternelle (environ + 6 %). Cette participation connaît cependant des écarts importants selon les établissements, 18,88 % à Gérard Philippe, 53,75 % à Stendhal. La participation globale traduit selon la présidente de la FCPE, Danièle Messan-Laval, « l'avancée d'une idée : la volonté des parents d'être, aux côtés des enseignants, co-éducateurs de l'avenir de leur(s) enfant(s) ».

Dans le secondaire la participation des parents est moins brillante. Ils étaient environ 20 % à voter pour élire leur représentant dans les conseils d'administration des collèges, 10 % dans les lycées.

**SOLIDARITÉ • Ouverture prochaine d'un Restaurant du cœur à Aubervilliers**

# Un maillon de plus dans la chaîne de la solidarité

*Un nouveau lieu d'accueil, d'écoute et de distribution alimentaire va ouvrir ses portes boulevard Anatole France. Il sera la première pierre d'une nouvelle démarche de solidarité.*



Bientôt, sur Aubervilliers, une nouvelle main tendue vers les plus démunis.

**A**vec l'arrivée de l'hiver et pour venir en aide à une partie de la population en grande difficulté, les Restaurants du cœur se préparent à vivre une nouvelle campagne. Dix-sept vont s'ouvrir sur le département, dont un à Aubervilliers. « Les statistiques du Centre communal d'action sociale (CCAS) confirment l'accroissement du besoin d'aides et notamment d'aide alimentaire. En parallèle, ils souhaitent s'implanter sur Aubervilliers. C'est pourquoi nous les accueillons en leur offrant le soutien logistique qu'ils demandent », souligne Josette Dupuis, conseillère municipale.

**Trois cents familles et mille repas par semaine**

Installé au 41, boulevard Anatole France, dans l'ancienne cafétéria de l'espace Rencontres, l'établissement ouvrira ses portes de mi-décembre à mi-mars. Le local, remis en état et dont l'accès est indépendant de l'entrée principale de l'espace Rencontres, est mis à la disposition de

l'association par la municipalité, ainsi qu'une camionnette avec chauffeur trois matinées par semaine, pour l'approvisionnement des stocks entre le dépôt régional des Restaurants du cœur de Vitry et Aubervilliers.

**Du lundi au vendredi et de 8 heures à 13 heures**

Ce centre de distribution alimentaire fonctionnera du lundi au vendredi de 8 heures à 13 heures et chaque famille inscrite pourra bénéficier de sept repas par semaine et par personne, le plafond étant fixé à six repas par jour pour une même famille. Suivant les estimations, trois cents familles sont susceptibles d'avoir recours à cette aide, ce qui représente environ mille repas par semaine. Raymond Champion, président des Restaurants du cœur de Seine-Saint-Denis, définit cette initiative comme étant « avant tout une

aide alimentaire mais aussi un lieu d'accueil et d'écoute privilégié pour les personnes en difficulté. Avec le temps, des relations de confiance s'installent avec les bénéficiaires et dans ce cadre nous sommes un des maillons d'une chaîne de solidarité contre la pauvreté et l'isolement ».

Pour Josette Dupuis, « l'implantation de cette structure est un outil de plus pour lutter contre l'isolement, en complément des aides et accompagnements mis en place par nos services sociaux ». Leur venue est le premier résultat d'un travail de tissage des liens avec l'ensemble des associations de solidarité installées à Aubervilliers. C'est aussi la première pierre d'un projet d'une nouvelle démarche de solidarité dont le cadre reste encore à définir ».

Martial Martineau

\*Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron. Tél. : 01.48.39.63.00

**COMMENT S'INSCRIRE ?**

Ceux qui souhaitent s'inscrire auprès des Restaurants du cœur peuvent le faire à partir du lundi 25 novembre au 41, bd Anatole France (bus 150 et 170, arrêt Crève-cœur). Pour l'obtention d'une carte d'ayant droit, se munir de papiers d'identité, de justificatifs de ressources et d'un justificatif de domicile.

**APPEL AUX BÉNÉVOLES**

Les Restaurants du cœur ont besoin de personnel. Cette activité fondée exclusivement sur le bénévolat se répartit entre l'inscription et l'accueil des bénéficiaires, la préparation des colis-repas et leur distribution. Vous disposez d'une ou plusieurs matinées par semaine (de 8 heures à 13 heures) et vous souhaitez vous engager dans une action humanitaire, contactez alors la délégation départementale des Restaurants du cœur au 01.49.36.15.07.

**SOCIAL • Avec le centre de réadaptation de la Sécurité sociale, rue des Noyers**

## Objectif emploi pour les handicapés

**I**ls sont une centaine à venir suivre une formation de 14 à 17 mois, au CRP, situé rue des Noyers. Tous sont reconnus adultes handicapés par la Cotorep (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel) et ont connu des difficultés scolaires, sociales ou professionnelles du fait de leur déficience. Le CRP est pour eux l'occasion de réviser leurs bases scolaires, d'apprendre un nouveau métier avec des stages en entreprises.

Les formations proposées, de niveau CAP, abordent des domaines très divers : secrétariat, comptabilité, électronique et électromécanique... A noter aussi : la formation au montage et à la vente de lunettes qui dispose d'un des équipements les plus modernes d'Ile-de-France.



Depuis 20 ans, un centre de réadaptation professionnel (CRP), dépendant de la Caisse régionale d'assurance maladie, prépare des adultes handicapés légers à l'emploi.

Les stagiaires, semi internes, sont accompagnés par une équipe soignante de quatre personnes et d'une assistante sociale. Tout est mis en œuvre pour les aider à trouver du travail dans des entreprises qui ne soient pas des ateliers protégés. Des formateurs qualifiés et un service particulier assurent le suivi avec les entreprises. Ce service anime aussi des ateliers de recherche d'emploi. Les résultats sont très positifs : sur 98 places, 64 % de stagiaires ont trouvé un contrat durée indéterminée en 1995 (CDI).

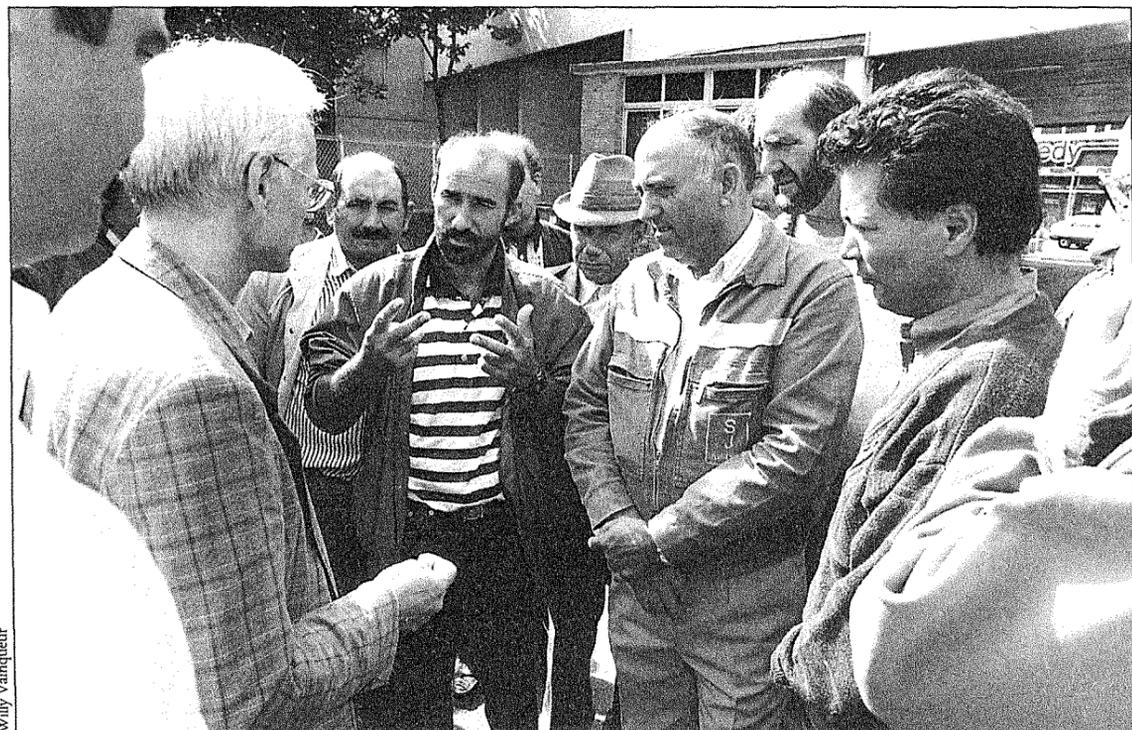
Marie-Noëlle Dufren

**• CONTACT**

CRP, 5-7, rue des Noyers, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.34.08.32

EMPLOI ● Première victoire pour les salariés de Sylvain Joyeux

# La justice dit non aux licenciements



Willy Vainqueur

Les salariés de Sylvain Joyeux défendent leurs droits auprès de l'inspecteur du travail.

Le tribunal de grande instance de Bobigny a suspendu l'application du plan de licenciements de Sylvain Joyeux. Il a notamment considéré que les procédures de reclassement dans des établissements situés en province n'offraient pas des garanties suffisantes de maintien de l'emploi.

Après ce jugement, la tension au sein de l'entreprise a encore monté

d'un cran : la direction menaçant de licencier neuf salariés qu'elle accuse d'une tentative de séquestration.

« Neuf personnes se sont introduites à l'improviste dans mon bureau. Lorsque j'ai annoncé mon intention de me rendre à un rendez-vous, ils ont affirmé qu'il n'était pas question que je sorte de mon bureau », explique Jean-Michel Guettier, responsable de l'agence d'Aubervilliers.

Mais les salariés incriminés nient toute tentative de séquestration et notent que quatre d'entre eux sont des délégués syndicaux : « Depuis la suspension du plan, tous les moyens sont bons pour essayer de nous pousser à la faute grave, affirme l'un d'eux. Mais nous restons sereins, car nous faisons confiance à la justice pour bloquer les licenciements ».

Pierre Cherruau

Ce que j'en pense

## Un plus un, égale plus que deux

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LE 2 OCTOBRE à l'espace Événement, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis et moi-même avons organisé une réunion des cadres communaux de nos deux villes avec l'objectif d'être encore plus efficaces pour le projet d'avenir de la Plaine Saint-Denis voté à l'unanimité par les deux conseils municipaux.

LE 7 NOVEMBRE À 19 H, toujours à l'espace Événement, nous présiderons ensemble pour la première fois une réunion commune des deux conseils municipaux avec à l'ordre du jour les mêmes questions que celles débattues le 2 octobre.

### Pourquoi ce conseil ?

1 - Pour accélérer la réalisation commencée du projet urbain de la Plaine Saint-Denis avec la raison fondamentale que depuis son lancement grâce à notre syndicat intercommunal Plaine Renaissance et à notre société d'économie mixte Plaine Développement, l'emploi - préoccupation centrale des deux villes - y a obtenu de vrais résultats. Les chiffres suivants concernant la Plaine Saint-Denis sont significatifs :

1988 : 800 entreprises, 33 000 salariés ; 1990 : 1 000 entreprises, 28 000 salariés ; 1993 : 1 000 entreprises, 38 000 salariés ; 1995 : 1 100 entreprises, 42 000 salariés.

Mais, ils ne sont pas garantis. Il y a même un fléchissement. Chacun peut cependant mesurer qu'il y aurait encore plus de chômeurs si la bataille conjointe Aubervilliers-Saint-Denis n'avait pas été menée. Elle doit continuer et s'amplifier.

2 - Pour améliorer la vie des habitants de la Plaine Saint-Denis et des salariés qui y travaillent, les transports en commun sont très insuffisants. Le conseil examinera donc comme revendication cardinale les projets de la RATP dont il faut obtenir le financement. Deux sont à obtenir prioritairement : la prolongation de la ligne 12 de la Porte de la Chapelle vers les Six-Routes de La Courneuve avec deux stations en Plaine Saint-Denis, carrefour Proudhon et Pont de Stains et la construction d'un tramway reliant le Pont de l'Évangile à Paris à la gare RER du Landy en passant par la Porte d'Aubervilliers et la rue

des Fillettes. C'est la meilleure garantie du maintien et de l'extension des emplois en Plaine Saint-Denis et d'une vie améliorée pour ses habitants.

3 - Un territoire de cette importance a besoin d'être urbanisé et le projet a mis en avant plusieurs revendications d'urbanisme. Une étude conjointe avec l'État et la région Ile-de-France a réuni dans un Contrat de Développement urbain (CDU) quelques objectifs parmi lesquels des logements diversifiés avec une dotation spécifique, un régime particulier pour l'amélioration de l'habitat ancien et des financements pour des travaux, des acquisitions foncières et un accompagnement social. Les documents sont prêts, les villes veulent les signer. Il n'y a plus que la signature de l'État à obtenir pour que ce CDU se mette en route et ajoute aux acquis précédents, la couverture de l'avenue du Président Wilson et les améliorations liées à la construction du Stade de France.

### Se rassembler pour se développer

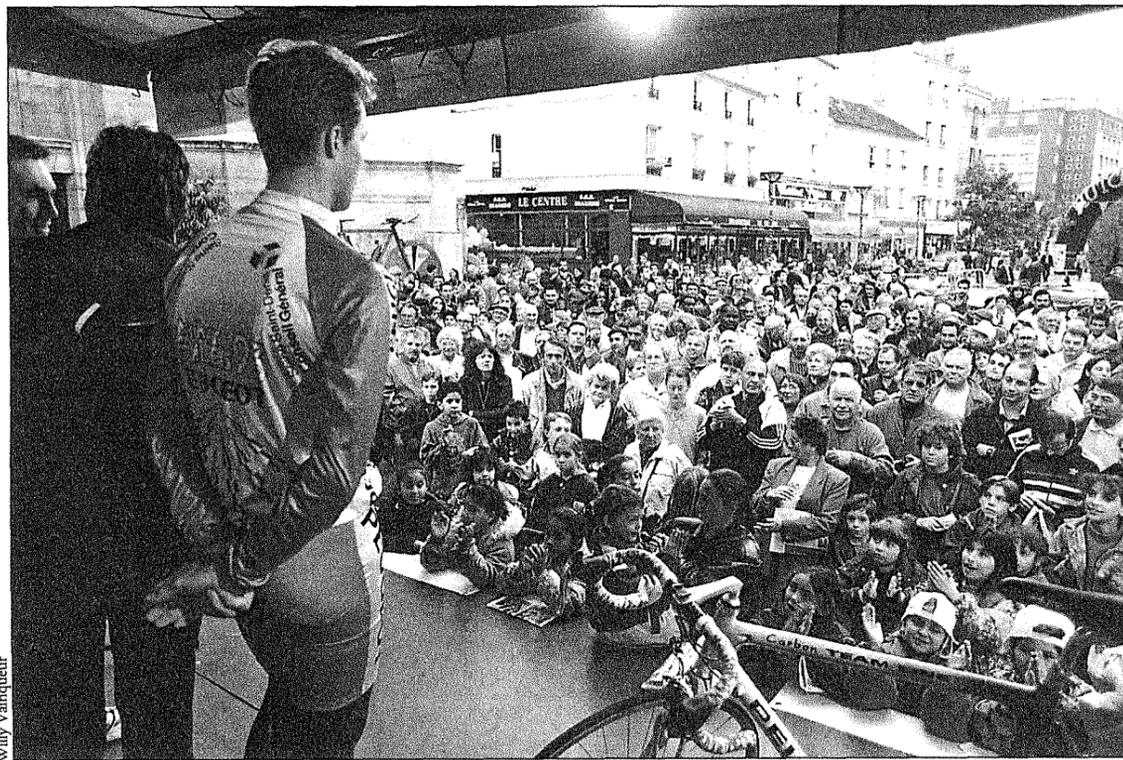
4 - La Plaine Saint-Denis ayant été inscrite comme pôle de développement dans le schéma directeur de la région Ile-de-France, la Région a prévu l'implantation d'un parc urbain en Plaine Saint-Denis dont Aubervilliers et Saint-Denis veulent qu'il ait en son cœur le canal. Personne ne comprendrait qu'on substitue à des usines des surfaces de parc alors que nous avons l'atout d'un magnifique plan d'eau qui réclame précisément un environnement de promenades.

Voilà les quatre grandes questions qui seront évoquées par les deux conseils municipaux le 7 novembre avec le but de les faire connaître, partager et soutenir.

La coopération intercommunale entre Saint-Denis et Aubervilliers est la garantie du développement des deux villes. On ne peut plus se développer seulement à l'intérieur de ses frontières. Il faut se rassembler même sans se ressembler. C'est ce qui a déjà donné des résultats précieux pour les populations et elles en ont bien besoin, c'est ce qui nous permettra de faire de nouveaux pas indispensables pour l'avenir d'Aubervilliers et de Saint-Denis.

Oui un plus un égale plus que deux.

## Image



Willy Vainqueur

### Aubervilliers fête ses p'tits gars

Il y avait foule ce vendredi 11 octobre, sur la place de la Mairie pour accueillir et témoigner admiration et attachement aux cyclistes d'Aubervilliers, acteurs du Tour de France et médaillés olympiques. La journée avait débuté dans les écoles élémentaires de la ville par des rencontres avec les écoliers avides de curiosité et ravis d'approcher les « pros » qu'ils avaient pu admirer à la télévision. Vers 18 heures, les cyclistes ont débouché

en centre-ville après avoir parcouru la commune sous la conduite de gendarmes mobiles. Les coureurs ont dédié affiches, cartes postales ou simples bouts de papier que les plus jeunes brandissaient, les yeux brillants, comme des trophées. Une température clémente, quelques verres de vin, un peu de saucissonnade et une fanfare ont donné à la soirée ce ton convivial propre à une fête réussie.

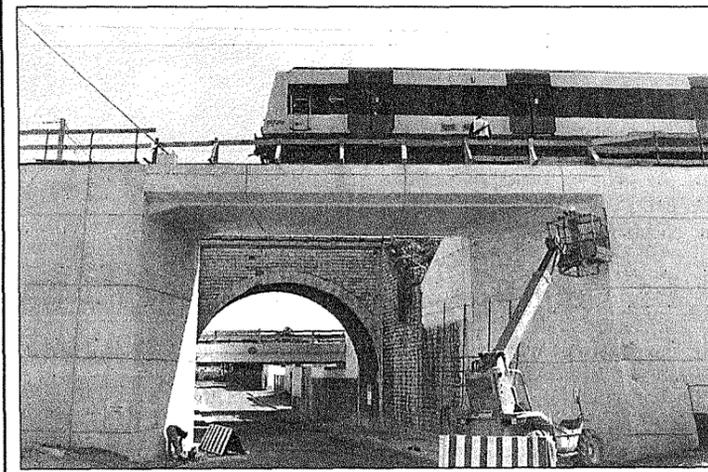
### MOSAÏQUE

La santé par Quatre-Chemins

A l'occasion des UN AN de Mosaïque  
journée portes ouvertes  
samedi 16 novembre 1996

Mosaïque : 27, rue Henri Barbusse

### La nouvelle gare RER du Landy.



**TRANSPORTS** • Aubervilliers et Saint-Denis s'allient pour demander une meilleure desserte de la Plaine dont le prolongement de la ligne 12

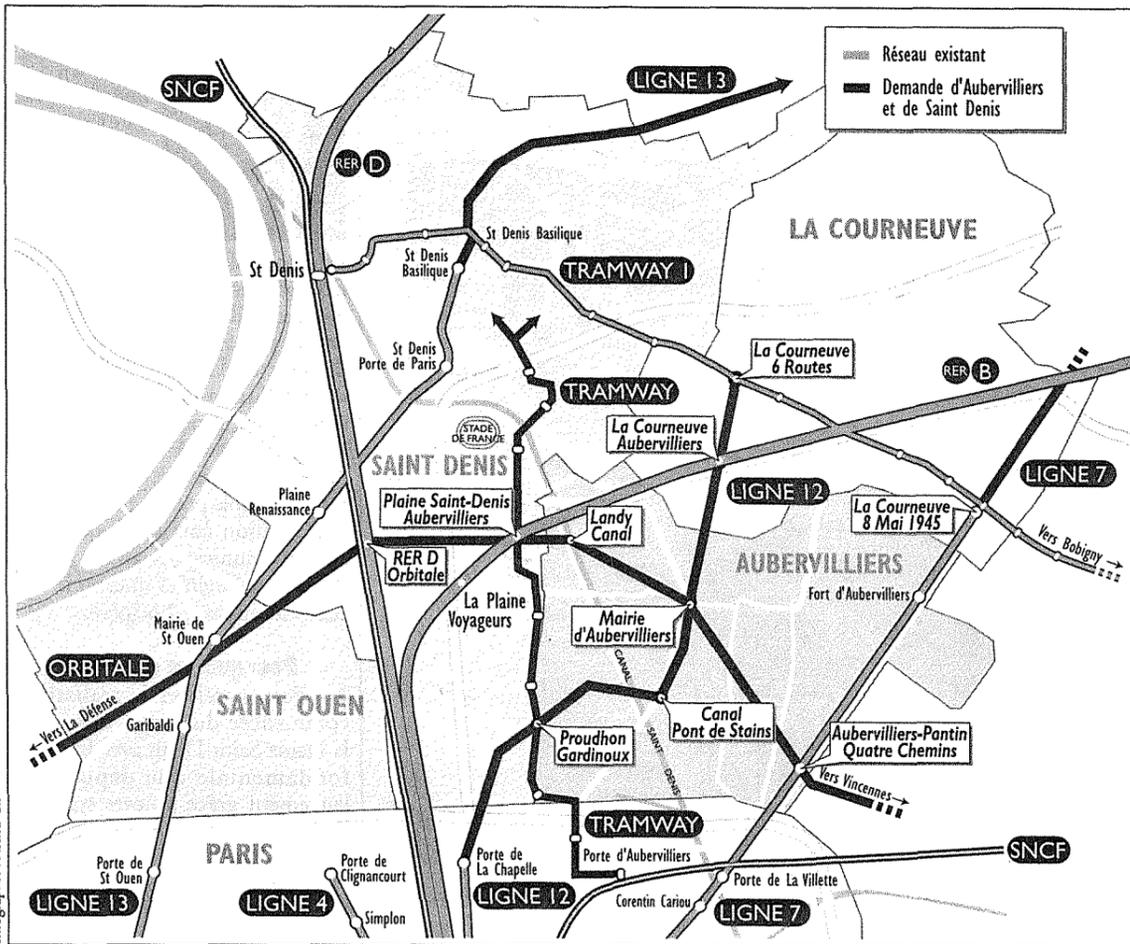
# On veut le métro

Le développement de la Plaine Saint-Denis est étroitement lié à l'amélioration des transports en commun.

Une priorité s'impose : l'arrivée du métro dans le centre-ville.

« Dès que les bus s'arrêtent le soir, il n'y a plus de transports en commun pour se rendre à Paris. Comment expliquer que la ligne 12 ne soit pas prolongée jusqu'à la mairie ? L'incompréhension est grande parmi les Albertvillariens. Ils n'admettent pas qu'Aubervilliers soit l'une des rares communes de la petite couronne dont le centre-ville n'est pas desservi par le métro. En effet, la ligne 12 s'interrompt à la Porte de la Chapelle. Pourtant, son prolongement était à l'ordre du jour dès les années trente, lorsque la quasi totalité des lignes ont progressé jusqu'aux mairies de la première couronne. A cette époque, notre centre-ville fut sans doute oublié en raison de la traversée de la Plaine qui était alors un territoire peu développé.

Aujourd'hui, la situation a bien changé : la Plaine compte 43 000 emplois et pourrait en accueillir 60 000 supplémentaires d'ici à 2015. Dans une note d'avril 92, la RATP



Aubervilliers et Saint-Denis ont un avenir commun. Il passe par le développement de la Plaine et notamment par sa meilleure desserte en transports en commun.

reconnaît d'ailleurs que 100 000 personnes sont situées dans la zone d'influence du métro prolongé.

Selon le projet très avancé de la RATP, le métro passerait sous le périphérique pour rejoindre une station Proudhon-Gardinoux, qui desservirait notamment les Magasins généraux. La seconde station serait construite à hauteur du pont de Stains. Enfin, le métro passerait sous l'avenue Victor Hugo pour rejoindre la station de l'Hôtel de Ville.

Le prolongement de la ligne 12 est même inscrit au schéma directeur de la région Ile-de-France. Mais entre le moment où le financement du projet est voté et sa réalisation s'écoule un délai minimum de 7 ans. Seule une mobilisation des Albertvillariens paraît de nature à accélérer le processus. Le 7 novembre, les élus d'Aubervilliers et de Saint-Denis se réuniront lors d'un conseil intercommunal exceptionnel. A travers cette réunion, ils tiennent à souligner que la réussite

du réaménagement de la Plaine Saint-Denis est étroitement conditionnée à l'amélioration de la desserte du territoire par les transports en commun.

A l'heure où les deniers publics se font rares, il convient de souligner les vraies priorités : le développement des transports en commun plutôt que le prolongement de l'autoroute A16 jusqu'à La Courneuve dont tout le monde s'accorde pour dénoncer les nuisances futures.

Pierre Cherruau

**LES AUTRES PRIORITÉS**  
Outre la prolongation de la ligne 12 du métro jusqu'aux Six-Routes de La Courneuve (voir article ci-contre), Saint-Denis et Aubervilliers demandent la réalisation du tramway Porte d'Aubervilliers-Saint-Denis, en site propre, qui devrait traverser toute la Plaine. Partant de la Porte d'Aubervilliers (de la future gare Evangile du RER), il devrait rejoindre l'extension de la ligne 12 à hauteur de Proudhon-Gardinoux et desservir le Stade de France avant de remonter vers le nord du département. Pour ce transport qui devrait coûter 1,72 milliard de francs, on prévoit une moyenne de 11 000 passagers à l'heure de pointe, ce qui témoigne de la faiblesse actuelle des transports collectifs sur la Plaine. Les deux villes demandent également le dédoublement de la ligne 13 du métro dont, actuellement, les rames en provenance de Paris sont alternativement aiguillées, à partir de la station La Fourche, vers Saint-Denis et Asnières. Cela contribuerait à mieux desservir Pleyel et la Porte de Paris tout en favorisant la relation avec le centre de Saint-Denis et l'université. Orbital, est un projet de métro automatique, auquel la RATP semble accorder la priorité. A terme, il devrait faire le tour de Paris en desservant les villes de la proche banlieue. Le tronçon reliant La Défense à la mairie d'Aubervilliers comptera 13 stations, dont 4 sur notre commune. Outre l'Hôtel de Ville, il s'arrêtera aux Quatre-Chemins, au pont du Landy et à la gare RER de la Plaine Voyageur. Coût : 5,5 milliards de francs.

**AUBERVILLIERS-SAINT-DENIS un avenir commun : LA PLAINE**

Conseil municipal intercommunal  
jeudi 7 novembre, 19 h  
aux Magasins généraux  
50, av. Victor Hugo

Ordre du jour  
• Les transports sur la Plaine  
• La création d'un parc urbain  
• Les accords contractuels avec l'Etat

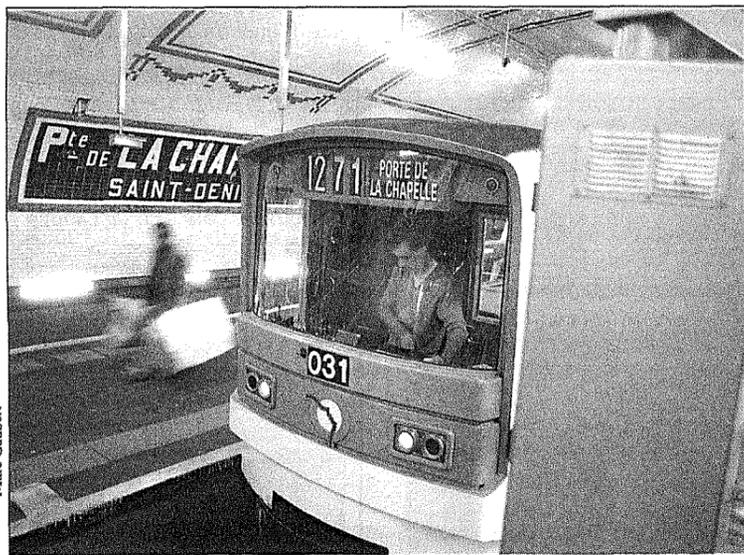
## Des entreprises pénalisées

Faute de transports en commun adaptés, des entreprises doivent mettre en place des navettes. L'addition est lourde.

De nombreuses entreprises de la Plaine réclament une amélioration des transports en commun. Pour pallier les carences actuelles, certaines ont dû mettre en place des navettes les reliant à la gare RER La Plaine Voyageurs ou à la porte de La Chapelle. « Ce service nous coûte près de 300 000 francs par an », note un responsable de Saint-Gobain où depuis trois ans un car de 50 places effectue matin et soir trois rotations.

Rhône Poulenc-recherche, installé rue de la Haie Coq a, lui aussi, développé ses propres transports. Plus récemment, en février 1995, Kookai a mis en place un système de navette reliant les Magasins généraux à la Chapelle et à la gare RER.

De même, Usinor-Arus, boulevard Félix Faure, met à la disposition de ses 450 employés des navettes qui lui coûtent 250 000 francs par an. Selon Michel Establier, son directeur des affaires administratives, cette pénurie de transports collectifs a des



La dernière station. Après il faut prendre le bus ou... marcher.

conséquences graves sur le développement de la Plaine. « Outre le coût financier, cette mauvaise desserte freine l'installation de nouvelles entre-

prises. Sans amélioration rapide, un développement durable sera beaucoup plus difficile ».

P. C.

### • ENTRETIEN

## Pas d'avenir sans transports



**BERTRAND ROUZEAU**, directeur de Plaine Développement, société d'économie mixte chargée de mettre en

œuvre le Projet urbain adopté par les villes de Saint-Denis, Aubervilliers, Saint-Ouen et le conseil général répond à nos questions.

● La Plaine souffre-t-elle vraiment d'un manque de transports en commun ?

B. R. : Oui, surtout le cœur de la Plaine. Des zones importantes sont seulement desservies par le bus 139, qui est loin de satisfaire les demandes des usagers. C'est pourquoi il faut absolument prolonger la ligne 12 du métro et créer une station Proudhon-Gardinoux, afin d'irriguer le cœur de la Plaine.

● Cette mauvaise desserte a-t-elle une incidence sur le développement économique de la Plaine ?

B. R. : Une meilleure desserte vient en tête des revendications des entreprises installées dans les Magasins généraux et ailleurs sur la Plaine. A partir du moment où il n'y a pas de transports en commun à proximité, beaucoup d'investisseurs refusent d'emblée d'examiner les propositions d'implantation que nous leur faisons.

● Et sur le projet d'urbain ?

B. R. : Cela remet en cause la diversification de l'habitat. Dans la période actuelle, on ne peut pas attirer de promoteurs sans transports en commun de qualité. Et cela n'incite pas les salariés de la Plaine à s'installer sur place ce qui est pourtant un de nos objectifs.

Propos recueillis par P. C.

HABITAT ● Programme local de l'habitat : seconde étape

# L'avenir en chantier

La préparation du prochain PLH se poursuit. Elle a fait l'objet de plusieurs réunions. Les orientations à l'étude engagent l'avenir de la ville.

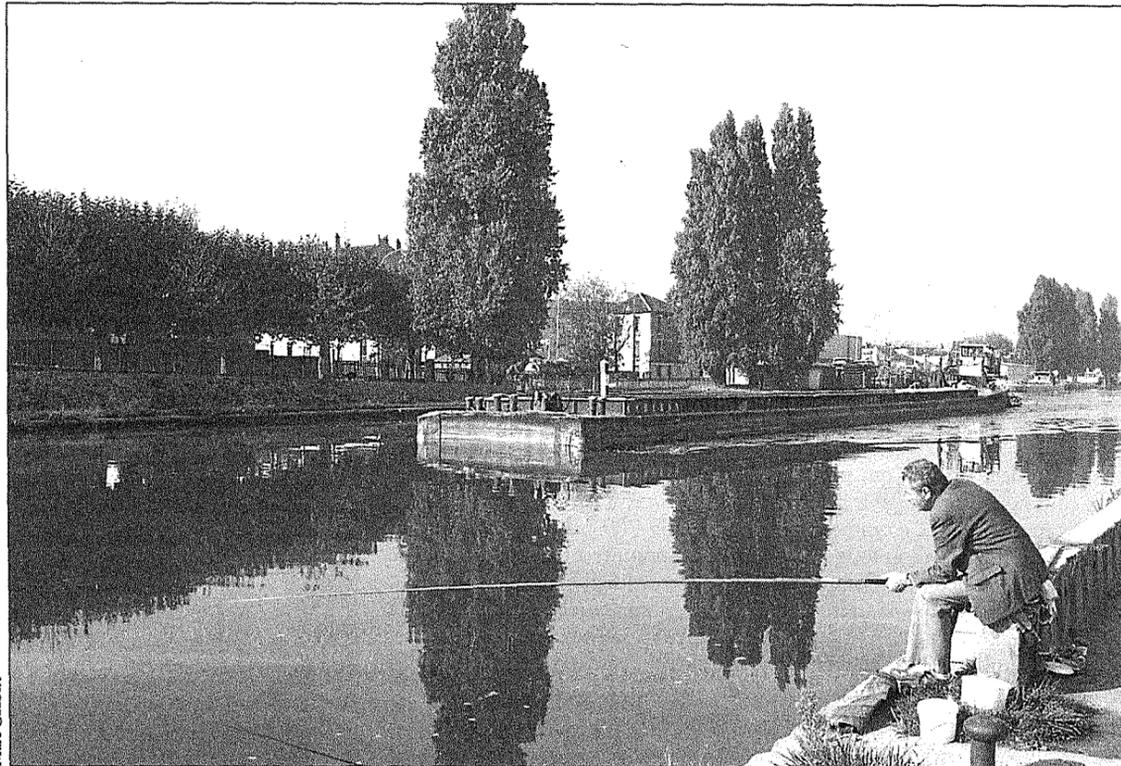
Pour signer avec l'Etat, en janvier prochain, la convention du PLH et obtenir des financements, la ville doit au préalable définir des objectifs précis, c'est-à-dire chiffrés, localisés et étalés sur un échéancier.

Après la phase de diagnostic (voir le précédent *Aubermensuel*), des groupes de travail, chargés d'élaborer des propositions d'actions, vont se mettre en place. Cinq thèmes prioritaires devraient retenir leur attention. L'insalubrité et la vétusté du parc ancien, les équilibres sociologiques dans le parc social, les attributions de logements sociaux, l'amélioration du cadre de vie et la participation citoyenne.

## Vers un livre blanc de l'habitat

Un certain nombre de propositions est déjà avancé. Parmi celles-ci on peut relever la volonté de développer avec l'OPHLM une politique d'acquisition-amélioration notamment sur le quartier Villette Quatre-Chemins. De rester vigilant en ce qui concerne la spéculation immobilière tout en encourageant les initiatives privées de qualité. De revoir avec le Pact Arim 93 la mission qui leur est confiée sur les OPAH (opération programmée pour l'amélioration de l'habitat) afin d'accélérer les interventions et de se doter d'une plus grande possibilité d'intervention en direction des copropriétaires en difficulté.

Intervenant lors d'une réunion de travail consacrée à ce sujet, Roland Taysse, maire-adjoint délégué à l'ur-



Dans le cadre prévu de l'embellissement des espaces publics : l'aménagement des berges du canal. Des négociations avec la Ville de Paris sont en cours.

banisme, a souligné la nécessité de « poursuivre et d'intensifier les opérations d'amélioration des espaces publics dans les quartiers dégradés ». Egalement en projet, l'élaboration d'un document exhaustif sur l'état du patrimoine ancien et son occupation (hôtels meublés, occupations illégales, etc.).

En ce qui concerne le parc HLM,

il est envisagé de ralentir les constructions sauf pour les opérations considérées comme stratégiques (Heurtault, Landy-Lamy). D'axer l'intervention publique sur les questions liées à la vie quotidienne (entretien, sécurité, etc.). De traiter prioritairement toutes les demandes des familles ayant plus de dix ans d'ancienneté. De reloger d'abord les

moins de 30 ans. De ne pas reloger des familles à problèmes dans certaines cités déjà confrontées à de nombreuses difficultés.

Il est également prévu d'élaborer un livre blanc de la situation de l'habitat sur Aubervilliers pour réclamer à l'Etat des moyens à la hauteur des problèmes rencontrés.

Frédéric Medeiros

## Ecole

Une procédure judiciaire est en cours pour mettre fin à l'occupation illégale d'un terrain appartenant à la ville, 50-52, rue de Saint-Denis. La direction de l'école privée Chné Or y maintient des classes préfabriquées sans autorisation ni garantie de sécurité. Les faits datent de plusieurs années. Faisant valoir un projet d'extension aux Bergeries, l'école avait sollicité une implantation provisoire, auprès du conseil général, alors propriétaire du site. Une convention d'occupation précaire avait été signée sous réserve qu'il soit libéré en cas de vente.

En 1995, la ville l'achète en vue de l'aménagement du quartier et demande la libération des lieux. Après plusieurs courriers sans réponse, elle a dû faire appel à la justice. Dans le même temps, consciente des difficultés que la fermeture des classes entraînerait pour les parents, ses services vont proposer plusieurs possibilités d'implantation. En septembre dernier, et bien qu'un jugement autorise l'expulsion, la municipalité accorde un nouveau délai devant la promesse d'une acquisition rue du Clos Bernard. Une fois de plus, elle restera sans suite. Collectivité responsable, la ville peut-elle accepter l'accueil d'enfants dans des locaux sans existence légale ni règle de sécurité ?

Ph. C.

## A suivre...

### Bientôt des Cyber-cafés

DEPUIS QUELQUES MOIS, les Cyber-cafés, des lieux conviviaux où l'on peut s'initier au fonctionnement d'Internet, se multiplient en France. Aubervilliers a décidé d'entrer à son tour dans le monde des autoroutes de l'information en se dotant de cet instrument de communication.

Les sites à l'étude sont la maison de jeunes Emile Dubois et le Caf'Omja qui présentent l'avantage d'être situés à proximité de deux lycées, Henri Wallon et Le Corbusier. Afin d'initier les personnes intéressées aux subtilités d'Internet, la ville souhaite recourir aux services d'un appelé du service national.

### Deux candidats pour le réseau câblé

DEPUIS LE 24 OCTOBRE, la commission câble va examiner les propositions de Vidéopole et Cité Réseau, deux entreprises qui se portent candidates à la réalisation et l'exploitation d'un réseau de télévision par câble.

Les candidatures de Vidéopole et Cité Réseau ont été retenues parmi celles des quatre entreprises ayant répondu favorablement à l'appel d'offre lancé le 27 juin par la ville.

L'examen des propositions s'effectue en présence d'un représentant de la Direction départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

### Un pôle attractif porte d'Aubervilliers ?



LE 10 OCTOBRE, Jack Ralite présidait une réunion du comité de pilotage de la Porte d'Aubervilliers. Cette réunion – à laquelle étaient également Roland Taysse, adjoint à l'urbanisme, des services municipaux de Saint-Denis et d'Aubervilliers, des responsables de la SNCF, du Syndicat des transports parisiens (STP) et de l'Atelier d'urbanisme parisien (APUR) – a porté sur la rénovation en cours du côté de Paris mais aussi sur son prolongement

à Aubervilliers. Le site pourrait accueillir un pôle attractif fort, centre international de la mode, vélodrome... La nécessité de prolonger la ligne 12 du métro a été réaffirmée. A ce propos, Charles Salphati, directeur des Entrepôts et Magasins généraux, rappelait que sans transports en commun, il ne saurait y avoir de logements ni de véritable mutation de quartier.

### De nouvelles règles d'urbanisme

UN NOUVEAU PLAN d'occupation des sols (POS) sur la Plaine Saint-Denis est en préparation. Le POS est un document qui fixe les règles d'urbanisme dans un périmètre donné : affectation économique ou résidentielle de telle ou telle zone, règles de construction des immeubles, emprise de la voirie...

La révision en cours porte grosso modo sur la partie de la commune située à l'ouest des avenues Franklin Roosevelt et Victor Hugo. Elle vise à traduire en terme réglementaire la démarche du Projet urbain adopté conjointement par Aubervilliers et Saint-Denis. Le nouveau plan s'élabore avec les services de l'Etat et de la Région et bénéficie du concours d'un architecte. Il devrait être applicable début 1998.

## Rencontres

### ● HABITAT ANCIEN

Les opérations programmées d'amélioration de l'habitat à la Villette et dans le centre-ville étaient à l'ordre du jour d'une récente réunion avec Jack Ralite, Roland Taysse, adjoint délégué à l'urbanisme, des responsables du Pact Arim, de l'ANAH et des services municipaux. Les propos échangés ont souligné les succès mais aussi les limites de l'intervention municipale dans ce domaine notamment face à l'importance du parc ancien dégradé et au fréquent manque de moyens financiers de ceux qui l'habitent. Ils ont également montré qu'il ne fallait pas pour autant baisser les bras.

### ● INTERCOMMUNALITÉ

Une assemblée débat a réuni, le 2 octobre, dans les Magasins généraux, les cadres municipaux d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Animée par Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires des deux villes, Bertrand Rouzeau et Jacques Grossard, directeurs de la SEM Plaine Développement et de Plaine Renaissance, cette réunion avait pour objet d'informer les services communaux de l'état d'avancement des projets sur la Plaine.

### ● SANS-PAPIERS

Le 3 octobre, Jack Ralite et Patrick Braouezec, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, invitaient les maires d'Ile-de-France à rencontrer des membres du Collège des médiateurs. Les débats ont montré la nécessité de ne pas isoler le problème des sans-papiers des interrogations posées par les mutations de la société. Il faut notamment, comme le dit Jack Ralite, « mettre sur la table les questions fondamentales qui vont bien au-delà des lois Pasqua ; la nécessité d'une autre politique de l'immigration, les rapports Nord-Sud, le travail clandestin... »

### ● AUBER EN ALSACE

Pascal Beaudet, maire adjoint à la citoyenneté et à la Vie des quartiers, ainsi que les responsables des services de la Vie associative et de l'Observatoire de la vie locale étaient aux Ateliers de l'intégration locale, organisés à Strasbourg, les 16 et 17 octobre. Ils y ont présenté le travail de partenariat engagé par la ville avec les associations pour favoriser l'insertion des populations étrangères dans la vie locale. Cette démarche avait en effet été retenue pour être l'expérience pilote au plan national proposée à la réflexion de ces journées d'études. Elles ont réuni près de 400 personnes, parmi lesquelles des représentants de l'Etat, du Fonds d'action social, de l'Union européenne.

### ● COUPE DU MONDE DE FOOT

Elu municipal chargé des relations internationales, Bernard Sizaïre représentait Aubervilliers à la dernière réunion du Comité régional de préparation de la Coupe du Monde. Ce comité a mission d'étudier la participation des villes concernées par le prochain Mondial en y associant le plus largement possible les habitants, associations, entreprises, commerçants... Ses membres ont examiné plusieurs projets portant notamment sur la création d'un journal Coupe du Monde, sur l'organisation – conjointement avec des sponsors – de manifestations d'envergure.

### ● AU LANDY

Le groupe de travail du Landy, dans lequel sont présents Pascal Beaudet, maire adjoint à la Vie des quartiers, les associations du quartier, les techniciens des services de la ville et du syndicat Plaine Renaissance, s'est réuni le 15 octobre. Il s'agissait de faire le point sur l'état d'avancement des projets urbains Landy-Lamy et passage de la Justice. Ont été également discutés, les problèmes d'hygiène et de dératissage, la situation dans les hôtels meublés, l'entretien et l'embellissement du quartier ainsi que le devenir de l'usine Faiveley et du squat Barrés. Une prochaine réunion aura lieu début 97.

**HISTOIRES D'EAU**

● On la pensait inépuisable, elle se fait rare. On la croyait presque gratuite, elle a augmenté de 25 % en trois ans. L'eau est une ressource précieuse qui demande beaucoup d'attention. Voyage à l'intérieur de nos canalisations.

Dossier réalisé par René Durand et Frédéric Medeiros  
Infographie : Astrid Chevallier

# Pour comprendre

**L**a quantité d'eau présente dans notre environnement est très importante mais la ressource en eau douce est faible. Elle ne représente que 2,53 % de l'eau du globe. De plus, 30 % seulement de cette eau est accessible directement (eau du sol et du sous-sol, eau des rivières, etc.), les 70 % restant étant présents dans les glaciers. D'où l'intérêt de préserver cette ressource naturelle qu'il convient de rendre à la nature aussi propre que lorsqu'elle a été prélevée. Aussi son prix comprend-il le coût de son traitement avant rejet dans le milieu naturel.

**Comment et par qui la commune est-elle alimentée ?**

La ville a délégué le service public de distribution d'eau au Syndicat des Eaux de l'Ile-de-France qui regroupe 144 communes de la région réparties sur 7 départements. Ce syndicat créé en 1923, a délégué, à son tour, la gestion de son service à la Compagnie générale des Eaux dans le cadre d'un contrat de régie.

Au 1<sup>er</sup> juillet 1995, le syndicat avait 506 961 abonnés, dont 4 386 à Aubervilliers, et vendait 291 millions

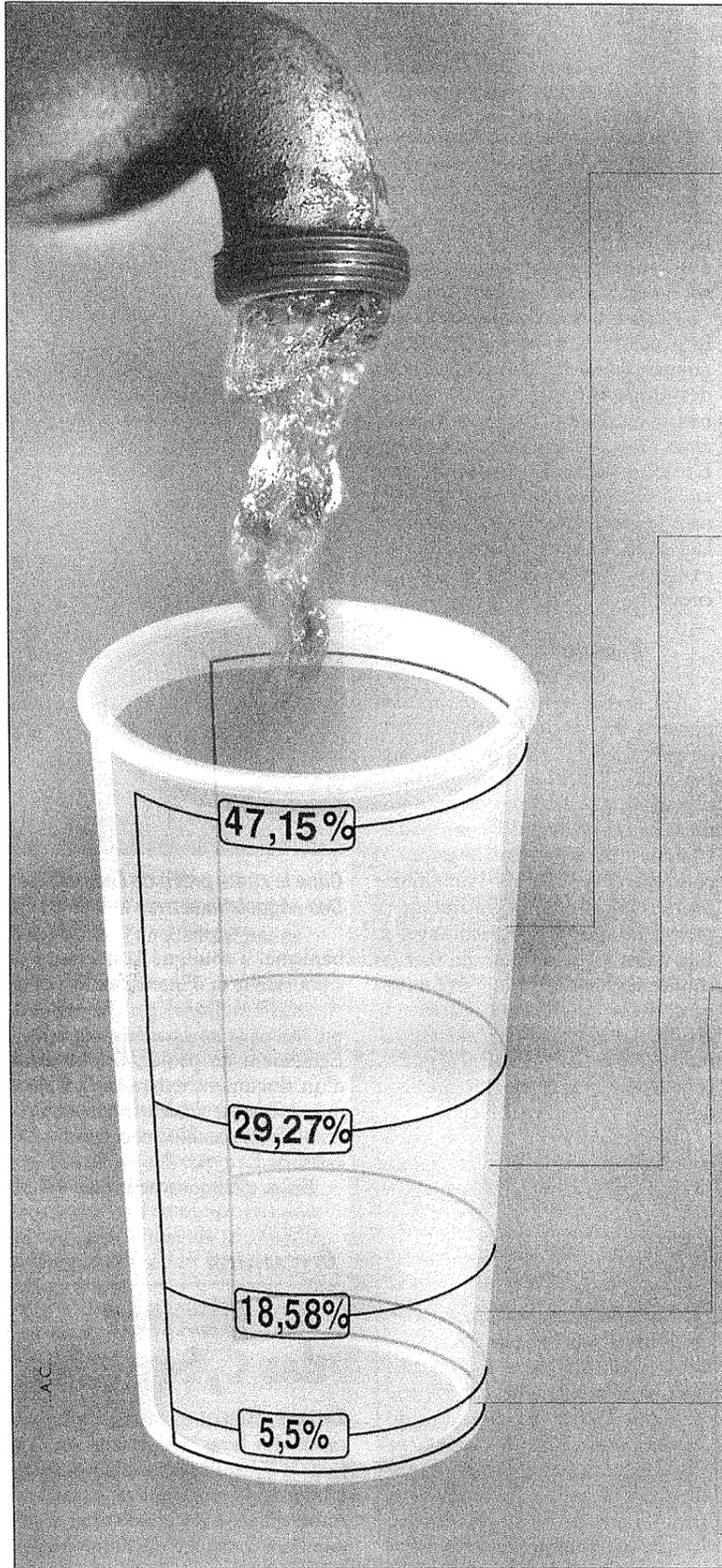
de mètres cube d'eau dont 5 545 000 m<sup>3</sup> sur le territoire de la commune.

Cette eau provient de plusieurs usines de production situées sur la Seine, la Marne ou l'Oise. L'eau est prélevée dans ces rivières avant qu'elles ne traversent les agglomérations. Elle est ensuite traitée et distribuée. Elle est alors de grande qualité et parfaitement sûre sur le plan chimique et biologique. L'utilisateur la consomme, puis la rejette.

La ville d'Aubervilliers la récupère alors. Elle la transporte à travers un réseau de 38 650 mètres de canalisations qui se jette à son tour dans celui du département de la Seine-Saint-Denis. En bout de chaîne, le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) prend le relais et assure le traitement de ces eaux usées.

Au total, il dessert une population de 8 269 700 habitants répartis sur 286 communes à travers un réseau de 325 km de long.

Il est également propriétaire de plusieurs usines de traitement. Achères, où est traitée l'eau des Albertivillariens, est la plus importante.



LE PRIX « NORMAL » DU M<sup>3</sup> D'EAU À AUBERVILLIERS EST DE 18,52 F (au 30 juin 96).

● Les quittances de l'OPHLM

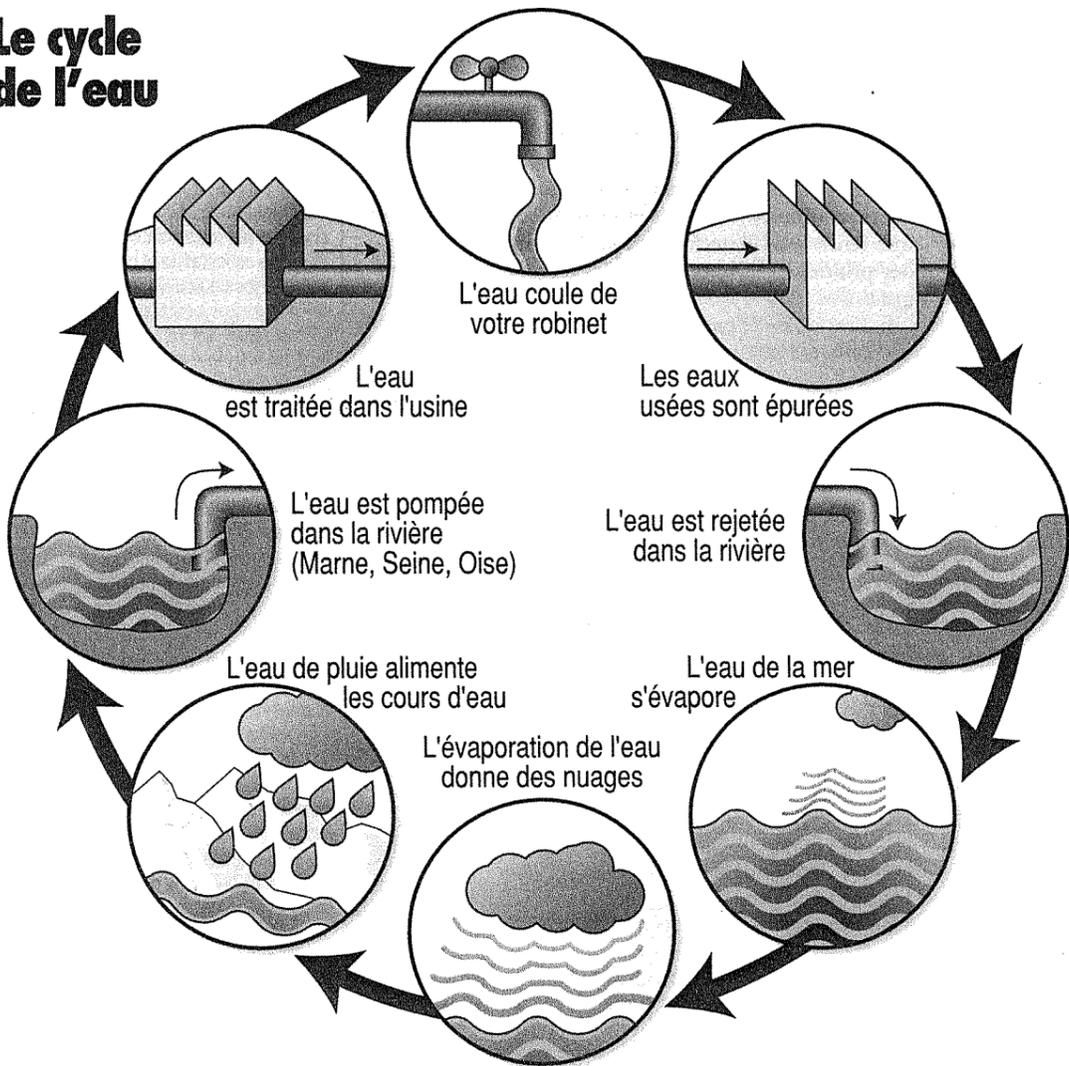
## Des différences qui s'expliquent

Monsieur X, qui habite un HLM de la rue Gaston Carré, a payé 18,69 francs son mètre cube d'eau au premier semestre 96. Monsieur Y, qui vit dans un HLM au 21-25 de la rue Pont Blanc, a payé, lui, 16,85 francs.

La raison de cette différence est simple. L'OPHLM a négocié avec la Compagnie générale des Eaux la possibilité de regrouper ses immeubles par îlot pour bénéficier de réductions tarifaires. Un groupe de 300 logements ne consomme pas le même volume d'eau qu'un ensemble de 40 logements. Plus la consommation est élevée, plus la réduction est importante. Celle-ci est

répercutée intégralement sur les quittances par l'OPHLM. Pourquoi, alors, ne pas constituer des îlots ayant le même nombre de logements partout ? Parce que leurs périmètres, indépendamment de la volonté de l'Office, sont délimités en fonction de critères techniques liés à la voirie. Cela empêche également les immeubles isolés ou les petits ensembles d'être regroupés. A noter également : la part de la prime fixe qui correspond à la contribution aux frais fixes du service de l'eau (entretien et relevé du compteur, disponibilité des agents du service, etc.) et de la location du compteur peut légèrement varier d'une cité à l'autre.

**Le cycle de l'eau**



Le détail de la variation du prix HT du m <sup>3</sup> d'eau sur 3 ans	Prix/m <sup>3</sup> d'eau au 3 <sup>e</sup> trim. 93	Prix/m <sup>3</sup> d'eau au 2 <sup>e</sup> trim. 96	Variations
<b>1) Fourniture de l'eau</b>			
Prix net	7,44	7,80	4,95 %
Prime fixe	0,83	0,90	8,42 %
Location compteur	0,03	0,03	
<b>2) Taxes et redevances</b>			
Taxe pour le développement des réseaux ruraux	0,10	0,14	33,34 %
Redevance pollution	1,69	2,94	73,96 %
Taxe pour le développement des voies navigables	0,05	0,04	12,25 %
Redevance de bassin (créé en 94)	0,00	0,32	
<b>3) Collecte et traitement des eaux usées</b>			
Assainissement part communale	0,72	0,73	1,39 %
Assainissement part interdépartementale	1,78	2,74	53,93 %
Assainissement part départementale	1,34	1,95	45,52 %
<b>Montant total HT</b>	<b>13,98</b>	<b>17,59</b>	<b>25,80 %</b>

Les fortes augmentations des taxes pollution, des redevances d'assainissement pour leurs parts interdépartementale et départementale et la création de la taxe de bassin expliquent la forte progression du coût du mètre cube d'eau enregistrée ces dernières années.

# le prix de l'eau

Pratique

## Pour faire des économies

### ● Les bons tuyaux

Une famille moyenne consomme 100 m<sup>3</sup> d'eau par an. Si elle habite en pavillon cette consommation peut s'élever à 150 m<sup>3</sup> et plus. En cas de fuite, ces chiffres s'envolent d'où l'intérêt d'y remédier rapidement. Légalement, le particulier est intégralement responsable de ce qui se passe à partir de son compteur. Il l'est y compris pour la partie souterraine de son réseau privatif. Une fuite importante sur un tuyau enterré peut ne pas se voir mais entraîner une surconsommation considérable. Les petites fuites ne sont pas à négliger non plus. Un robinet qui goutte peut déborder jusqu'à 4 litres/heure soit 35 m<sup>3</sup> par an. Un filet d'eau oublié dans le système d'arrosage du jardin c'est 60 litres/heure soit 500 m<sup>3</sup> par an. Une chasse d'eau qui fuit c'est jusqu'à 50 litres/heure soit 440 m<sup>3</sup> par an. Il faut donc régulièrement surveiller son compteur. Pour ce faire, le plus simple est de le relever périodiquement et de rechercher la raison de toute brutale variation de son index. Si une augmentation anormale est constatée, il faut fermer l'ensemble des robinets domestiques et vérifier si le compteur tourne toujours. Si tel est le cas, il s'agit d'une fuite.

### ● Les bons gestes

Certains gestes permettent de faire des économies :  
Préférer la douche au bain.  
Une baignoire de 170x75 contient 170 litres d'eau alors qu'une douche de 5 minutes consomme 80 litres.  
Se rincer la bouche après le brossage des dents en utilisant un verre, plutôt que de le faire le robinet du lavabo ouvert. Apprendre aux enfants à fermer le robinet après utilisation.

### ● Petites dépenses... grandes économies

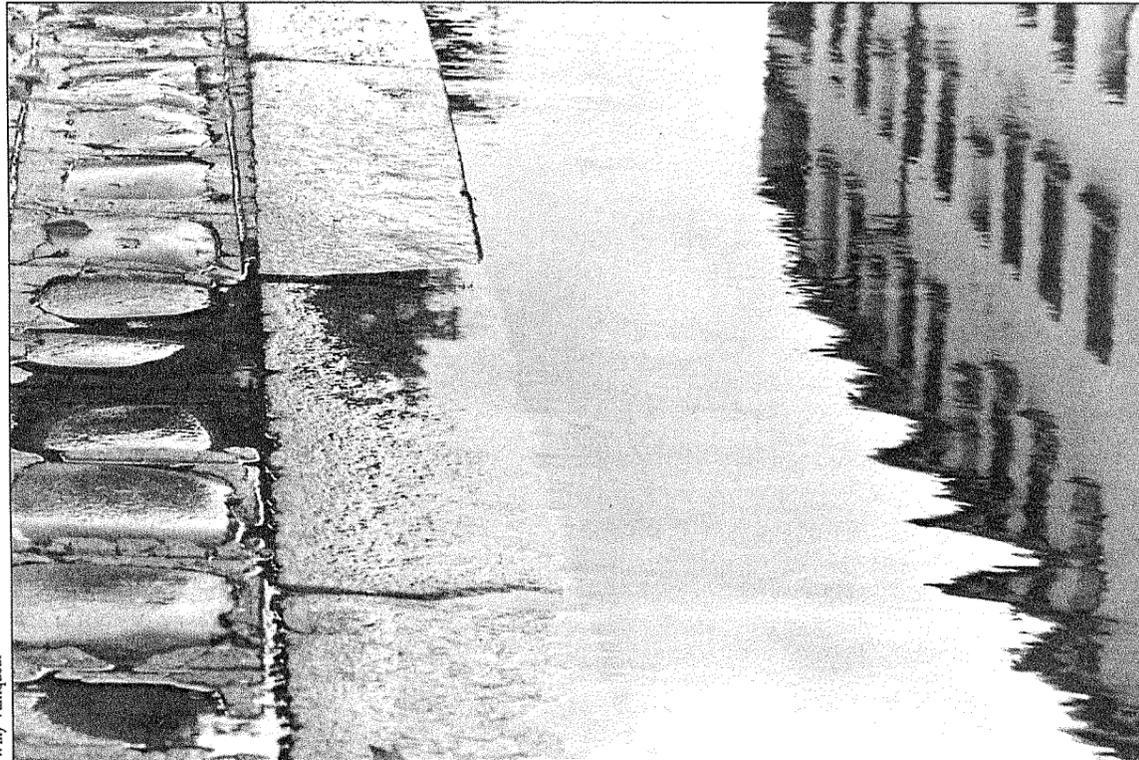
Il existe sur le marché des appareils plus économes que d'autres.  
Un mitigeur peut être plus économe (10 %) qu'un simple mélangeur. Certains mitigeurs peuvent être équipés de vis de limitation ou de pastilles réductrices de débit. Il est conseillé de changer la chasse d'eau des toilettes pour un modèle à deux capacités qui libère 3 ou 6 litres. Une vaisselle faite à la main peut consommer 40 litres alors qu'un lave-vaisselle économe se contente de 17 litres voire moins. Certains lave-

linge consomment moins que d'autres et n'utilisent que 50 à 55 litres pour un programme normal. Il est conseillé aux jardiniers d'arroser plutôt le matin ou le soir pour diminuer la perte d'eau par évaporation. De sarcler et de biner souvent, non seulement cela élimine les mauvaises herbes mais cela permet à l'eau « profonde » de remonter par capillarité. De pailler le pied des arbustes des massifs pour éviter l'évaporation. D'installer un arrosage automatique souvent plus économe qu'un arrosage manuel au jet. On peut également recueillir l'eau de pluie de son toit. Il tombe en un an 600 litres par m<sup>2</sup> de toit. C'est une eau de bonne qualité, douce et gratuite.

**Bien qu'en forte augmentation, le prix de l'eau du robinet est cent fois moins élevé que celui de l'eau minérale achetée au premier supermarché venu.**

● Les eaux usées sont à la charge des communes

## Assainir : une priorité



La ville à deux réseaux d'assainissement : un pour les eaux pluviales, un pour les eaux domestiques.

Divers textes, code de la santé publique, code des communes et code civil, fixent les règles de l'assainissement. Aubervilliers possède un double réseau. Les eaux ménagères, les eaux vannes et éventuellement les eaux industrielles (après pré-traitement) sont reçues dans le réseau d'eaux usées. Les eaux de pluie et de lavage des chaussées s'écoulent d'abord superficiellement puis, quand cela est nécessaire, sont collectées dans un réseau spécialisé pour être ensuite rejetées dans le milieu naturel.

Le mode de financement de

l'assainissement des eaux usées diffère de celui des eaux pluviales.

Pour les eaux usées les textes sont clairs et se fondent sur deux principes. Le premier signifie que les dépenses d'assainissement, à la fois en matière de collecte, de transport et de traitement sont à la charge des communes. Toutefois, la complexité du transport et des techniques d'épuration ont conduit les municipalités à déléguer, dans le cadre de la loi, une partie de leurs responsabilités au Département et au Syndicat interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération parisienne.

Le deuxième principe, quant à lui, précise que le pollueur est le payeur. Le maire (par délégation le Département et le SIAAP) doivent obligatoirement prélever sur le prix de l'eau potable vendue une redevance d'assainissement pour financer ces dépenses.

L'évacuation des eaux de pluie est prise en charge par le réseau d'évacuation de l'eau pluviale du domaine public. Cette eau n'est évidemment pas payante, son traitement ne relève donc pas d'un service à caractère industriel et commercial. Le budget général de la ville le prend en charge.

### EUROPE : DE NOUVELLES EXIGENCES, DES CONTRAINTES NÉCESSAIRES

La directive européenne du 21 mai 1991 impose aux collectivités locales d'assurer la collecte et le traitement des eaux résiduaires urbaines au plus tard en 2005. Les communes doivent prendre obligatoirement en charge les dépenses relatives aux systèmes d'assainissement collectif. La France a accumulé, ces 15 dernières années, un important retard tant au niveau de la collecte que du traitement des eaux usées. Le taux national de dépollution ne dépasse pas les 45 %. Pour mettre la région parisienne aux normes européennes, le SIAAP évalue à 11,7 milliards de francs les travaux de modernisation et de construction à réaliser d'ici 2015. Cela explique une grande partie des fortes hausses passées... et à venir.

### LES OBLIGATIONS DES RIVERAINS

Les particuliers n'ont pas les mêmes obligations en matière d'assainissement selon la nature de leurs rejets.  
- Les riverains sont tenus de se raccorder au réseau d'eaux usées qui existe dans leur rue.  
- Selon le code civil, le domaine public doit recevoir les eaux pluviales. Les eaux de pluie des particuliers sont collectées sur le domaine public routier (par l'intermédiaire des gargouilles par exemple).

### 7,15 % : production et distribution de l'eau.

Le prix de l'eau proprement dit couvre le coût de production et de distribution. Il est fixé par le Syndicat des Eaux de l'Ile-de-France et s'élève actuellement à 7,80 F le m<sup>3</sup>. Il peut varier suivant le volume vendu (voir p.10). Il y ajoutent une prime fixe de 0,90 F et la location du compteur pour 0,03 F.

### 9,27 % : collecte et traitement des eaux usées.

Ces redevances d'assainissement sont perçues pour l'essentiel par les trois collectivités qui s'occupent du traitement des eaux usées :

La redevance d'assainissement communale est de 0,73 F le m<sup>3</sup> qui est la recette essentielle du budget d'assainissement de la ville.

La taxe d'assainissement départementale est de 0,95 F le m<sup>3</sup> et qui est la recette essentielle du budget d'assainissement du département.

La taxe d'assainissement interdépartementale est de 2,74 F le m<sup>3</sup> et qui est une recette du budget du SIAAP.

### 8,58 % : taxes et redevances diverses

La taxe versée à l'Agence de Bassin Seine Normandie. C'est en particulier avec cet argent que cette agence de l'Etat (qui a pour mission de lutter contre la pollution) va pouvoir aider les collectivités publiques dans leurs actions d'assainissement. Elle est de 2,94 F le m<sup>3</sup>.

La redevance du bassin qui est une taxe assésée sur l'eau extraite du milieu naturel. Elle s'élève à 0,32 F le m<sup>3</sup>.

La taxe pour le développement des voies navigables (Etablissement public, Voies navigables de France) qui s'élève à 0,04 F le m<sup>3</sup>.

La taxe perçue par le ministère de l'Agriculture pour le développement des réseaux ruraux. Elle est de 0,14 F le m<sup>3</sup>.

### 5,5 % : TVA

Elle porte sur l'ensemble de ces sommes à l'exception de la redevance d'assainissement communale, soit 0,93 F.



● **Portrait** Bernard Bonnel, une vie de travail dédiée au service public

# Aubervilliers, Mozart et les Aztèques

Depuis son ancien bureau qui domine la ville, Bernard Bonnel guette l'avancée des travaux du Stade de France. « C'est bien de voir des grues dans le ciel d'Aubervilliers », confessait le directeur des services techniques municipaux à la veille de son départ en retraite. Cette ville, il n'a cessé d'en observer les mutations depuis le boom de l'après-guerre jusqu'à nos jours puisqu'il a passé trente ans à la tête de ces services techniques.

« Je suis fier du travail accompli, notamment dans le domaine scolaire. Au moment du boom des années soixante, il y avait tout à faire », note cet ingénieur qui a passé ses diplômes dans le cadre de la formation continue. A son entrée dans la vie active à quatorze ans, Bernard Bonnel avait pour seul bagage scolaire un CAP de menuiserie. « Les revenus de mon père qui faisait des paquets dans un magasin parisien étaient trop faibles pour que je puisse faire des études prolongées », explique Bernard Bonnel qui a exercé pendant quatre ans son métier de menuisier avant de rentrer dans la fonction publique « pour avoir la



Un large sourire qui traduit la satisfaction d'une vie consacrée à la commune.

possibilité de suivre une formation continue ». Afin de ne pas gommer ce passé de travail tenace, il conserve les cahiers d'écolier qu'il avait noircis de formules chimiques et d'équations. A l'heure de la retraite, il pense aux jeunes d'aujourd'hui. Auront-ils de pareilles opportunités d'épanouissement dans le travail ? « Avec la complexité des nouvelles technologies, un jeune sans bonnes bases aura vraiment du mal à mettre le pied à l'étrier. D'autant que beaucoup d'emplois peu qualifiés sont désormais monopolisés par des diplômés qui n'ont pas trouvé d'emplois correspondant à leurs qualifications », affirme-t-il en laissant percer l'inquiétude derrière son ton généralement enjoué.

### Sans oublier Montaigne

Malgré son goût affiché pour le savoir, Bernard Bonnel se plaît à citer Montaigne qui écrivait « fâcheuse éducation qu'une éducation pure-

ment livresque ». Il est vrai que le retraité d'aujourd'hui a affronté dès le plus jeune âge les difficultés de la vie.

Outre son service militaire en Algérie qui a contribué à forger sa conscience politique, Bernard Bonnel a connu les privations de l'Occupation. « Dès l'âge de dix ans, mon frère et moi, nous aidions notre père à abattre des arbres pour gagner de quoi survivre », explique-t-il sans amertume.

De cette enfance en milieu rural, il a conservé la passion de la nature, notamment de la pêche à la mouche et de la chasse au sanglier. Sa retraite, il l'envisage sans inquiétude, d'autant qu'il a d'autres cordes à son arc. « J'adore la grande musique, surtout Mozart dont la vie me fascine », confesse ce mélomane qui fréquente assidûment les salles de concert.

Comme s'il était curieux de tout, Bernard Bonnel promet aussi de se pencher sur les civilisations précolombiennes : « Les Incas et les Aztèques m'intriguent beaucoup et je n'avais jamais eu le temps de m'intéresser à leur culture », avoue le retraité d'aujourd'hui qui rêve déjà d'un voyage en Amérique Latine.

Pierre Cherruau

## Le Nobel de la paix est passé par Auber

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX vient d'être attribué à deux figures du combat du Timor-Oriental : Mgr Carlos Felipe Ximenes, évêque de Dili, la capitale de cette ancienne colonie portugaise annexée de force par l'Indonésie en 1976, et José Ramos-Horta, ambassadeur itinérant de la cause de l'indépendance du territoire. Ce dernier n'est pas tout à fait un inconnu à Aubervilliers. Il y a séjourné à trois reprises. En juillet 1992, avec plusieurs de ses compatriotes, il avait préparé dans un gymnase de la ville une importante manifestation au moment où le club de Paris de la Banque mondiale discutait de la dette de l'Indonésie. Depuis l'invasion de la partie orientale de l'île de Timor, l'Indonésie opprime systématiquement la population timoraïse. La répression qui a suivi ce coup de force a fait près de 200 000 morts sur une population de 800 000 âmes.

Depuis 1989, une des principales associations de solidarité avec le Timor-Oriental, Agir pour Timor, a son siège social à Aubervilliers, 20, rue Henri Barbusse. Elle organise bientôt une exposition. C'est une occasion de comprendre la justification de ce Nobel.

Michel Soudais

### ● EXPOSITION

Du mardi 12 au samedi 16 novembre  
Films, photos, documents sur Timor  
Boutique des associations  
7, rue A. Domart.  
Tél. : 01.48.39.51.02

HISTOIRE ● Le monument aux morts de l'Hôtel de Ville

# A la mémoire des Poilus

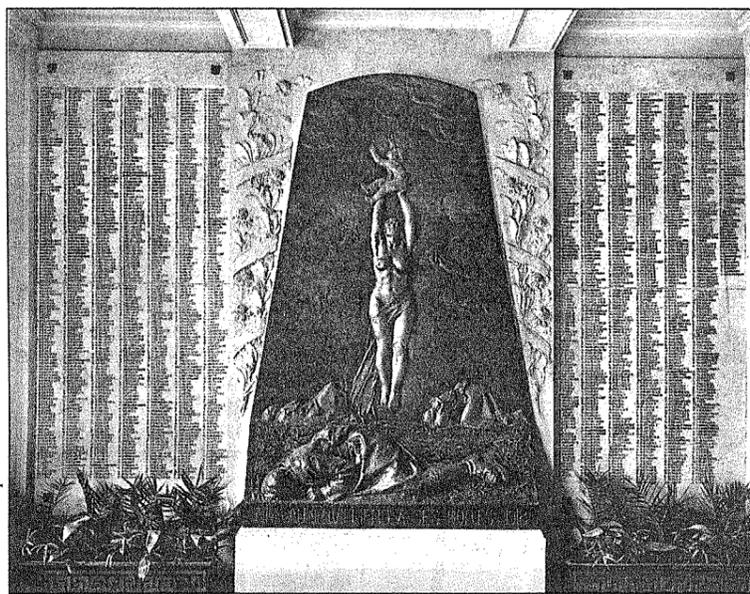
Son thème et sa place n'ont pas été choisis au hasard.

« Le monument qui glorifiera l'héroïsme de nos Poilus doit être digne d'eux, digne des sentiments, d'infinie gratitude, qui nous animent à leur égard. »

Un mois après l'armistice du 11 novembre 1918, le conseil municipal d'Aubervilliers souhaite conserver, dans la pierre, le marbre ou le bronze, le souvenir des victimes de la Grande Guerre, qui devait être la « der des ders » ; il faut attendre 1925 pour qu'un monument aux morts voit le jour.

Les survivants veulent rendre un hommage aux soldats morts, mais se divisent sur sa nature : glorifier la guerre ou la condamner, exalter la nation ou prôner l'internationalisme ? Jusqu'en 1923, les cérémonies commémoratives donnent lieu, chaque 1<sup>er</sup> novembre, à des affrontements entre les socialistes groupés autour du nouveau maire, Michel Georgen, et son rival de 1919, M. Poisson.

L'élection de Pierre Laval à la mairie, en mars 1923, marque un tournant. Considérant que « le respect dû aux morts assurera l'union de tous », il fait voter, en novembre 1923, le principe de faire ériger un monument aux morts. Le sculpteur Cipriani réalise une immense plaque en bronze,



Les 1 700 noms inscrits dans l'ordre alphabétique autour de l'allégorie de la guerre et de la paix soulignent l'égalité devant la mort.

qu'il présente ainsi : « Au premier plan figure un champ de bataille, trois poilus y sont tombés. Au fond, en perspective, un paysage dévasté. Le

tout, pour caractériser la dévastation, la misère, le sacrifice, la mort. Dans la partie supérieure : une femme, l'être créateur s'élevant de cette terre de

### UN ENJEU POLITIQUE

1<sup>er</sup> novembre 1920 : incidents au cimetière entre la municipalité socialiste et le Souvenir français, association nationaliste d'anciens combattants (soutenue par l'ancien maire) qui appose, sans autorisation, 200 drapeaux tricolores sur les tombes des soldats de 14-18. M. Georgen les fait enlever. Accusé d'être un profanateur, anti-patriote, il dénonce une manœuvre et se défend auprès du préfet : « Je pro-

teste énergiquement contre les accusations ridicules et odieuses qui tendent à faire croire que je suis un mauvais Français. » Il est suspendu pour un mois. Les nationalistes ont leur revanche : ils organisent le 11 novembre une cérémonie patriotique sous les bannières tricolores : « L'outrage fait à nos morts glorieux a été effacé et les soldats de la Grande Guerre dorment de leur éternel sommeil. »

douleur poignante et tenant à bout de bras un enfant pour le mener vers la paix qui resplendit aux cieux sous la forme d'un soleil sur lequel est gravé le mot Pax. Le tout pour caractériser la vie aspirant à la paix. » Le bas relief est encadré par la liste des 1 700 morts au champ d'honneur et porte en exergue : « 1914 - AUBERVILLIERS A SES MORTS - 1918 ».

### Polémique

Le lieu d'érection du monument ne fait pas l'unanimité au conseil municipal. Pour le maire, le bronze doit être installé dans le vestibule de l'Hôtel de Ville : « Nous voulons que le souvenir de nos morts soit constamment présent à la mémoire de nos concitoyens, intimement associé à toutes les manifestations de notre vie collective », tandis que pour le conseiller Charles Museux, il a sa place au cimetière : « Pouvez-vous refuser aux familles éplorées, qui n'ont pu retrouver les cendres de leur cher disparu, la satisfaction morale et légitime de pouvoir venir quelquefois devant ce symbole du souvenir ? »

Le monument aux morts de la guerre est inauguré par Pierre Laval à la mairie le dimanche 26 avril 1925.

Catherine Kernoa

### ● COMMÉMORATION

78<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre de 14-18  
Lundi 11 novembre  
à 11 h 15 à l'Hôtel de Ville

LE DÉBAT • Faut-il interdire les pitbulls ?

# Le chien qui fait peur

Les pitbulls font une apparition remarquée dans le paysage urbain. Des habitants s'en inquiètent.



Marc Gaubert

« **D**epuis quelques mois, des jeunes de la cité possèdent des pitbulls et les laissent se balader sans laisse sur la pelouse. C'est un véritable danger pour les enfants qui jouent avec les animaux sans se méfier. Il faut choisir entre la sécurité de nos familles et les chiens de guerre de ces gens qui veulent faire peur à leurs voisins », affirme une mère de famille qui habite au Pont Blanc. Inquiétude partagée par un voisin qui ne comprend pas pourquoi « on laisse ces chiens se multiplier à grande vitesse, sans aucun contrôle. »

Force est de constater que ce chien à la mode a fait une entrée remarquée à Aubervilliers. Précédé d'une réputation de pugnacité qu'il a conquis en Angleterre, lors de combats où il affrontait des taureaux, il fait peur.

« Mon chat a été tué par un pitbull qui se promenait sans laisse. Son propriétaire a affirmé que c'est mon chat qu'il aurait fallu attacher », explique Mireille Abadie, une habi-

tante du centre-ville, favorable à l'interdiction des pitbulls. « Au-delà de mon cas personnel, cela pose le problème de la dégradation du climat dans un quartier. Ces chiens sont utilisés comme des armes », ajoute-t-elle.

### Des propriétaires responsables

Aux yeux de Michel Mary, boucher au Montfort, les interdire ne servirait à rien : « La prohibition n'a pas empêché la consommation d'alcool. Au contraire, un trafic lucratif pourrait se développer. » Maître chien, il invite à se méfier des effets de mode : « Il y a quelques années on accusait le doberman de tous les maux, sans plus de discernement. » L'argument est repris fréquemment par les propriétaires de pitbull. « Si beaucoup de ces

chiens sont violents c'est parce que leurs propriétaires les incitent à l'agressivité, notamment pour en faire des bêtes de combat », explique l'un d'entre eux avant d'ajouter : « Par appât du gain, certains propriétaires vendent leurs chiens à des gens qui se révèlent incapables de les dresser d'où les accidents. »

Reste que nombre d'habitants voient dans la prolifération de ces chiens un signe du malaise des banlieues. Et ils réclament des mesures préventives : « On devrait les interdire. Mais si on ne va pas jusque là, il faudrait au moins imposer la muselière, explique une habitante du Montfort. La présence de ces chiens contribue grandement à la dégradation du climat dans les cités ».

Pierre Cherruau

Depuis un à deux ans, les pitbulls font une entrée en force dans la ville.

### Comment ça se fait ?



● **PITBULLS**  
Je voudrais savoir si les pitbulls sont interdits, ou

s'ils ont le droit de circuler dans la ville. J'ai eu un problème, mon chat a été croqué par un pitbull. Alors, est-ce que la municipalité va interdire ces chiens ? Dans d'autres villes, je sais que cela s'est fait.

Bernard Vincent, maire-adjoint délégué à la Prévention et à la sécurité des biens et des personnes.



Nous avons l'intention de prendre des décisions. Nous les prendrons en examinant l'expérience que les autres villes ont menée, puisque vous y avez fait référence. Il semble, par exemple, qu'à Epinay, le premier arrêté municipal pris n'était pas applicable. En conséquence, nous souhaitons réunir un groupe de réflexion sur ces questions qui fera très rapidement des propositions au maire, qui devront être applicables et légales. D'autant que cela ne concerne pas que les pitbulls, mais aussi d'autres races de chiens. Enfin, cela ne s'adresse pas qu'aux bêtes, mais aussi à leur maître. Je crois que l'on ne peut pas dissocier le maître de son animal.

**DES RÈGLES À RESPECTER**  
En zone urbaine, de par l'article 99-6 du règlement sanitaire départemental, vous êtes dans l'obligation de tenir votre chien en laisse sur la voie publique, quelle que soit son espèce. En outre, la divagation de chiens susceptibles de présenter un danger pour autrui est répréhensible, en vertu de l'article R 622 du code pénal. En cas de non respect de cette règle, le propriétaire peut se voir infliger une amende de 1 000 francs. De même, une personne qui excite son chien sur un passant risque une contravention de 3 000 francs, là aussi en vertu du code pénal. A noter également que lorsqu'un chien a mordu un passant, son détenteur est tenu de le placer sous la surveillance d'un vétérinaire. En cas d'infraction à cette règle, il risque une amende de 10 000 francs.

### La boîte à idées

● **BOUTEILLES EN VERRE**



Une habitante de la Frette

Dans l'immeuble où j'habite, il serait bien d'installer un conteneur pour les bouteilles en verre, parce que celui qui existe dans le quartier est très loin et la plupart des gens ne se déplacent pas et les mettent dans les poubelles. J'estime que cela serait très utile. C'est au 9, rue Hémet.

● **BOWLING**



Un jeune de la rue des Noyers

Je pense qu'il pourrait y avoir un bowling à Aubervilliers, ça créerait une ambiance, de l'animation, cela intéresserait beaucoup de jeunes. Il y aurait plein de monde.



● Les propos rapportés ci-dessus sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations, et le service municipal de la Vie associative.

Au sommaire du n°6 (15-10/15-11)

- La maison de Constance
  - Welcome au 287, Rock'n roll café
  - Coup de Théâtre à la CCPF
  - Un pitbull peut en cacher un autre - Stéphane alias «Johnny Roquefort»
- Sans oublier l'actu et l'agenda du mois.

A voir dans les halls de l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des Associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja et lors des séances de cinéma à l'espace Renaudie... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93

### Dans votre courrier

## Des précisions sur la Taxe d'habitation

VOUS ANNONCEZ UNE AUGMENTATION de la Taxe d'habitation de 5 %. C'est faux. Je suis locataire d'un appartement de 53 m<sup>2</sup>, plus un parking. En 1995, j'ai payé 4 172 F. En 1996, je dois payé 4 450 F. Donc une augmentation de 6,66 %.

P. R.

La cotisation d'impôt résulte des taux votés par les collectivités (Ville, Département, Région) et de la base d'imposition fixée par le parlement.

Les 5 % cités correspondent bien à l'augmentation de la part communale votée par le conseil municipal pour équilibrer le budget. Les recettes escomptées correspondent aux 15 millions qui manquent en raison de la baisse de recettes de l'Etat et des charges supplémentaires qu'il impose aux communes.

Si l'on prend en compte l'augmentation du Département (+ 4,8 %), celle de la Région (+ 16,1 %) et des bases votées par le parlement (+ 1 %), la cotisation albertainienne peut en effet se trouver globalement majorée de 6,66 % par rapport à l'an dernier.

Reste que pour la part de responsabilité qui lui revient, la ville limite l'augmentation à 5 %. Ce qui met le prix moyen de la Taxe d'habitation à 1 360 F.

Sur les 40 communes du département 35 ont des prix moyens supérieurs.

JE N'AI QU'UN 2 PIÈCES DE 47 M<sup>2</sup> (valeur locative, 18 770 F). Je suis seule avec 10 000 F par mois et je vais devoir payer 3 157 F d'impôts locaux. A Paris, je ne payais que 921 F pour une valeur locative de 16 880 F. N'est-ce pas exagéré et pensez-vous que la TH que je dois payer soit juste. Juste au sens de justice-égalité comme cela est inscrit au fronton de notre République.

D. A.

Le décalage existant entre le poids de la taxe d'habitation à Paris et en banlieue est réel. Quelles en sont les principales raisons ? La capitale concentre toutes les richesses industrielles et commerciales. Elle compte 1 552 400 emplois pour 2 152 000 habitants, soit 0,72 emploi par habitant contre 0,45 à Aubervilliers. Le taux de chômage est supérieur en banlieue, la demande sociale plus importante en raison d'un niveau de vie moins élevé. Cependant, les écarts diminuent. A Paris, la TH augmente en 1996 de près de 10 % (Le Monde du 19-10). Depuis 1991, ses taux d'imposition ont progressé de 51,70 %. Ajoutons que la Seine-Saint-Denis n'est pas le département de première couronne où l'on observe les plus fortes hausses. Dans les Hauts-de-Seine : + 76,25 % à Châtenay ; dans le Val de Marne : + 58,67 % à Limeil-Br-

vannes ; dans le Val d'Oise : + 24,40 % à Sarcelles. Enfin, la Taxe d'habitation est effectivement un impôt injuste. Elle ne tient pas compte des revenus. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle plusieurs maires, dont Jack Ralite, demandent qu'elle soit plafonnée à 2 % du revenu imposable.

POURQUOI LA MAIRIE NE RÉPOND-ELLE pas à mes demandes de réduction ? Les impôts locaux, c'est pourtant bien pour elle.

V. Q.

La recette des impôts locaux est en effet destinée à la commune (en partie seulement puisque la Région et le Département y ont aussi leur part). Ce n'est cependant pas la ville qui établit et encaisse la Taxe d'habitation. Elle ne peut donc accorder de réduction.

L'établissement et l'encaissement de la TH sont bien séparés. - Le centre des impôts, 85-87, bd Félix Faure, établit l'impôt. C'est lui qui en fixe le montant. Ses calculs s'appuient sur la valeur locative du logement, ses caractéristiques, la situation familiale du contribuable... On appelle assiette le résultat de ces calculs. C'est donc là qu'il faut s'adresser pour toute question concernant le montant de l'impôt, faire rectifier une erreur, demander un dégrèvement ou une remise gracieuse. L'ad-

ministration est attentive à toute réclamation, mais mieux vaut pouvoir dûment la justifier. Deux permanences sont à la disposition du public :

- au centre des impôts, bd Félix Faure, le mardi et le vendredi de 9 h à 12 h. Tél. : 01.48.11.72.00

- au centre administratif, 3, rue de la Commune de Paris, le vendredi de 14 h à 16 h. Tél. : 01.48.39.52.00

La trésorerie principale, 1, bd Anatole France, encaisse l'impôt. Elle ne s'occupe que du recouvrement. C'est donc là qu'il faut aller pour demander un plan de paiement échelonné en cas de difficulté. Les bureaux sont ouverts de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Sur les 30 122 assujettis à la Taxe d'habitation, 5 804 personnes bénéficiaient en 1995 d'un dégrèvement partiel ou total. Le tableau ci-dessous montre la répartition de la TH parmi les habitants d'Aubervilliers. Rappelons que la TH ne représente que 5,59 % des recettes globales de la commune, la Taxe professionnelle, 26,51 %.

Montant TH	Nbre d'assujettis	% du total
0-500 F	8 130	26,99
500-1 500 F	5 626	18,68
1 500-3 000 F	6 946	23,06
3 000-4 000 F	5 847	19,41
+ de 4 000 F	3 573	11,86

## Podium

● HANDBALL  
Rentrée difficile  
mais prometteuse

Un nez cassé, une entorse, des contusions multiples, des pénalités non accordés... et une défaite à Gravelines (Pas de Calais) d'un petit point (24 à 23). C'est le bilan du premier match en N.II des handballeuses du CMA. Depuis, elles ont gagné à domicile par 21 à 15 contre Arques devant plus de 200 personnes, au gymnase Guy Moquet. Si elles s'inclinent devant les filles de Chambly, premières du championnat, ce n'est que de 3 buts (23 à 20). Apprentissage rugueux mais porteur d'espoir donc pour l'équipe entraînée par Djamel Maachi qui se déclare « confiant face à ces résultats qui devraient s'améliorer nettement au fil des matchs. » En effet, les hasards du calendrier opposent le CMA aux meilleures équipes dès le début du championnat. Au vu des scores serrés, la suite s'annonce plutôt bien.

● ESCRIME  
Allez les filles !

Jeune escrimeuse du CMA, Céline Seigneur a été sélectionnée pour participer aux championnats d'Europe, du 4 au 11 novembre à Limoges. Agée de 21 ans, elle évolue dans la catégorie senior. De son côté, sa compagne de club, Marie Napolitano, a remporté le grand tournoi de Bordeaux, dimanche 6 octobre, devant 83 adversaires. Grâce à cette victoire, elle se retrouve en tête du classement national junior et a de fortes chances d'être sélectionnée.

● CYCLISME  
La balade  
des P'tits Gars d'Auber

Les pros et le CM Aubervilliers 93 organisent, pour la seconde année consécutive, une promenade ouverte à tous. Rendez-vous, le dimanche 17 novembre à 8 h 30 au bois de Clichy-sous-Bois. Renseignements : 01.48.33.94.72

PRATIQUES ● Inscriptions dans les clubs en hausse

# Les J.O. font naître des vocations

Après les jeux Olympiques d'Atlanta, les clubs ont fait le plein d'adhérents, notamment en escrime et en cyclisme.

Une fois encore, les jeux Olympiques ont fait naître des vocations. Mais, cette fois-ci, l'engouement semble plus grand encore qu'il y a quatre ans. En particulier pour l'escrime et le cyclisme, les deux disciplines qui ont apporté le plus de médailles à la France.

Dès la mi-septembre, le CMA escrime comptait 150 inscrits, deux fois plus que l'an dernier à la même époque. « Nous avons dû augmenter nos heures de cours, notamment pour les adultes », note Edith Belnoue, trésorière de cette section qui met cette spectaculaire progression sur le compte de la couverture médiatique des jeux d'Atlanta. « L'escrime était diffusé aux heures de grandes écoutes. Et les compétitions étaient commentées par des vrais spécialistes. »

Pour preuve des effets de la



Dès la mi-septembre, l'escrime avait fait le plein d'inscriptions.

médiatisation, elle cite l'impact de la médaille d'or de Laura Flessel à l'épée individuelle : « Depuis sa victoire, on a beaucoup de demandes pour cette discipline. Mais nous ne pouvons malheureusement pas les satisfaire. Faute d'avoir des enseignants formés au maniement de cette arme ».

En fait, tous les sports olympiques connaissent une progression de leurs effectifs. Entre autres, l'athlétisme, le cyclisme et le canoë-kayak. Là encore, les disciplines les plus médiatisées

comme le sprint connaissent un engouement certain. Notamment chez les jeunes femmes qui rêvent sans doute de courir sur les traces de Marie-Josée Pérec. Le succès de la section cyclisme, qui double ses effectifs par rapport à l'an dernier, est sans doute moins lié à Atlanta, même si deux p'tits gars d'Auber, Jean-Michel Monin et Christophe Capelle, y ont gagné une médaille d'or en course poursuite. « Les enfants qui s'inscrivent font davantage référence au Tour

de France », note André Pouteau de l'école de cyclisme.

Au final, selon Daniel Dartois, le secrétaire général du CMA, cet engouement pour le sport pourrait bénéficier à toutes les disciplines : « Avec l'effet J.O., les jeunes ont le réflexe d'aller vers les clubs. Mais en fin de compte, après avoir discuté avec les entraîneurs, ils ne choisissent par forcément les sports les plus médiatiques ».

Pierre Cherruau

PORTRAIT ● Morad Mouhoubi, éducateur sportif au PSG

## Un cœur gros comme un ballon de foot

Passionné de football, il voulait être professeur de gym, mais il a râté sa vocation. Alors il a trouvé une parade astucieuse en devenant éducateur sportif. A trente et un ans, il vient de rejoindre le Paris-Saint-Germain.

Employé municipal depuis treize ans, Morad est le quatrième d'une famille de huit enfants élevés dans la cité Gabriel Péri. « C'est là que j'ai touché mes premiers ballons ». L'entraîneur général du PSG, Jean-François Laurent, a mis trois ans avant d'obtenir son consentement le mois dernier. Désormais 4 jours sur 7 il se rend au Camp des Loges à Saint-Germain-en-Laye pour y encadrer des jeunes footballeurs de moins de treize ans.

« Contacté par de nombreux clubs de province et de la région parisienne, j'ai toujours refusé car je ne voulais pas quitter mon poste en mairie. Le foot est une passion et j'y consacre toutes mes vacances en faisant des stages pour me perfectionner. Mais je suis aussi très attaché à Aubervilliers, le boulot me permet de rester en contact avec ma ville. » Depuis un mois qu'il encadre ces jeunes triés sur le volet par le PSG, Morad s'est vite adapté à ce nouveau public : « Ce n'est pas difficile car ils sont polis et disciplinés. Côté matériel, ils n'ont pas de problème pour acheter ce que je leur demande...

Quant à moi, je dois juste surveiller mon vocabulaire ! » Son seul regret est de ne plus avoir le temps de s'occuper de certains jeunes talents qu'il repérait à Aubervilliers ou au gré de ses stages. Grâce à sa bonne réputation et à sa connaissance du milieu footballistique, Morad parvenait à intégrer dans les centres de formation des grands clubs ceux qu'il jugeait en danger parce que baignant dans un environnement néfaste.

Sa philosophie dans la vie comme sur le terrain de football : « Quand on est motivé, on va très loin même quand on est issu d'un milieu défavorisé... c'est simplement plus dur pour eux que pour les autres mais ce n'est pas impossible... » Morad, vous l'avez peut-être croisé dans les rues d'Aubervilliers, sa sacoche en bandoulière et un éternel sourire accroché à ses lèvres comme un défi aux mauvais coups de la vie. Et elle ne lui a pas toujours fait de cadeaux...

Maria Domingues

« J'ai débuté au CMA et c'est au Red Star, auprès de François Gil, que j'ai tout appris. »



Willy Vainqueur

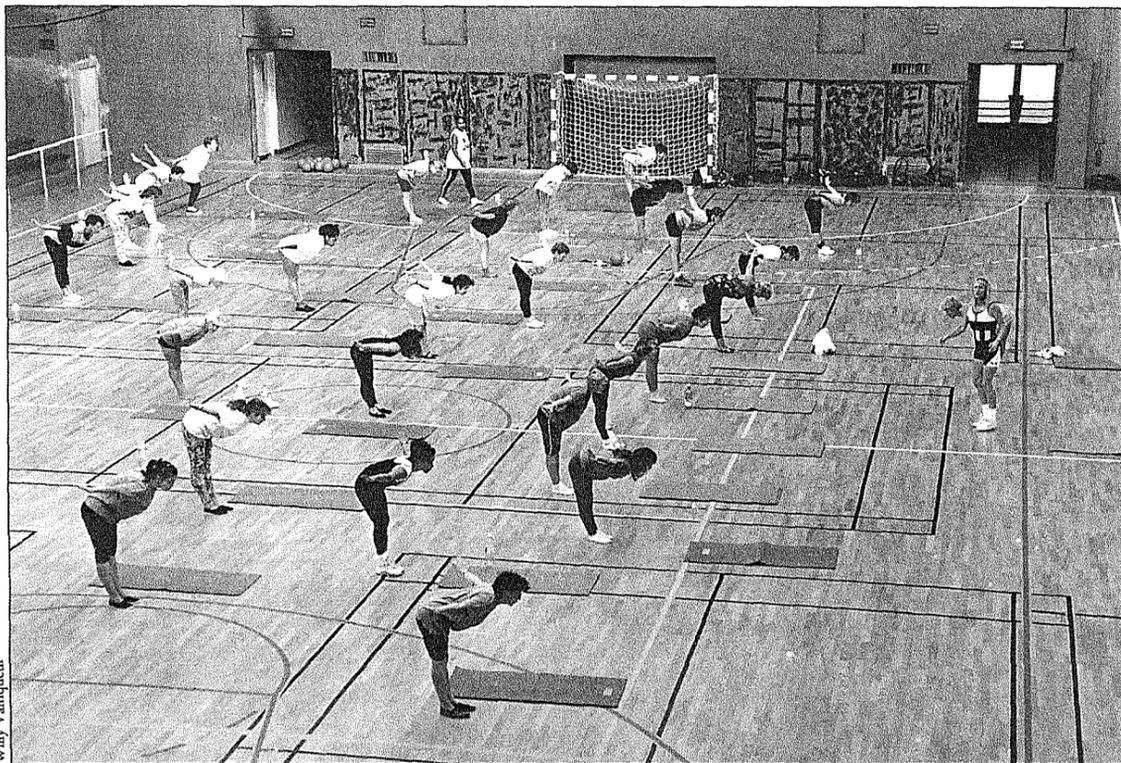
ÉQUIPEMENTS ● Plus de trois millions de francs de travaux

# Coups de neuf sous les baskets

Un effort a été consacré, cet été, par la municipalité pour rénover salles spécialisées, stades et gymnases. De quoi satisfaire les sportifs, toutes disciplines confondues.

Des douches rénovées au gymnase Robespierre, une façade toute neuve au Cosec Manouchian, un nouveau terrain synthétique au stade Auguste Delaune, des fuites résorbées à la salle de boxe... Trois millions deux cent mille francs, c'est ce que la municipalité a consacré cette année pour rénover salles spécialisées, stades et gymnases municipaux. « Cet effort conséquent témoigne de l'importance que la municipalité accorde au mouvement sportif et à l'entretien de son patrimoine, confirme Gérard Del-Monte, maire adjoint délégué aux travaux, et si cela ne suffit pas à répondre à tout ce qu'il faudrait faire, nous tentons de nous en approcher le plus possible. »

Côté pratique, les sportifs se déclarent plutôt « contents de bénéficier de meilleures conditions » pour exercer leur activité. C'est le cas notamment des adhérents des sections gymnastique, badminton, volley et handball du CMA, sans oublier le public scolaire qui évolue maintenant sur le parquet entièrement refait à neuf du



Willy Vainqueur

gymnase Guy Moquet ni les usagers du stade André Karman qui bénéficient de douches rénovées. Si certaines améliorations sont très perceptibles, d'autres moins évidentes sont tout aussi importantes. Ainsi, la mise en conformité électrique, la réfection de l'éclairage et la création de locaux techniques à la piscine – 1 million 340 mille francs – vont permettre d'accueillir les 190 000 personnes qui la fréquentent en moyenne chaque année dans des conditions de sécurité optimisées. L'effort financier consenti cette année devrait permettre aux 43 sections du CMA et autres clubs de la ville de fidéliser, voire d'augmenter, leur public et peut-être de développer de nouvelles activités.

Maria Domingues

Le gymnase Guy Moquet possède un parquet flambant neuf apprécié des adhérentes de la gymnastique féminine du CMA.

## CYCLISME

● Création d'une section vélo tout terrain

# Les VTT tracent leur route



Marc Gaubert

Les enfants découvrent ce vélo tout terrain qui permet de sortir des sentiers battus.

Depuis début octobre, les jeunes de 7 à 14 ans s'initient au VTT grâce à l'école de cyclisme. Le vélo tout terrain n'en finit pas de faire de nouveaux adeptes. Après avoir conquis les vacanciers, notamment ceux qui séjournent à la montagne et à la campagne, il séduit notre ville. L'école de cyclisme a créé début octobre une section VTT, qui regroupe déjà une dizaine d'élèves. Pour l'instant, les cours ont lieu tous les samedis au parc de La Courneuve. Là, sur un parcours vallonné et accidenté, les jeunes de 7 à 14 ans

apprennent à slalomer ou à rouler sur une roue. Lors de ces balades, les parents peuvent pédaler en compagnie de leurs enfants. Dans un avenir proche, les vététistes feront sans doute des escapades dans des lieux plus bucoliques tels que la forêt de Chantilly. A noter que les casques et les vélos ne sont pas fournis ou loués aux enfants.

Pierre Cherruau

## RENSEIGNEMENTS

S'adresser au 01.48.33.28.14

## L'affiche

### FOOTBALL N.I

#### Stade André Karman

16 novembre : Aubervilliers - Angoulême  
23 novembre : Aubervilliers - Grenoble

### HANDBALL N.II

#### Gymnase Guy Moquet à 20 h 45

16 novembre : CMA (fém.) - AS Mantes  
30 novembre : CMA (fém.) - Villemomble Sport HB

### BASKET BALL N.III

#### Cosec Manouchian à 15 h 30

23 novembre : CMA (mas.) - Stade de Vanves  
24 novembre : CMA (fém.) - Sedan

### LE HAND FAIT LA FÊTE

Une soirée pour la promotion du handball féminin et pour la lutte contre le sida sera organisée dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 20 heures au gymnase Guy Moquet par FISA (Femmes, insertion, sport, Aubervilliers), une nouvelle association qui a vu le jour en octobre.

Au cours de cette soirée, vous pourrez assister à un tournoi de handball avec notamment les filles et les footballeurs du CMA, ainsi qu'une équipe de célébrités.

D'autres animations sont au programme : en particulier, une démonstration de football américain, de danse brésilienne et de boxe thai. Et la musique sera aussi de la partie, grâce à un disc-jockey et à des musiciens.

## Vite dit

### FOOT FFF

#### Des poussins au Parc

Une trentaine d'enfants de l'école de football FFF du CMA, les poussins, ont été invités à assister au match France-Turquie qui s'est joué sur la belle pelouse du Parc des Princes le 9 octobre. Ravis de l'aubaine, les footballeurs en herbe n'en sont pas à leur première sortie puisque le club bénéficie régulièrement d'invitations qu'il met à la disposition des plus jeunes.

### CYCLISME

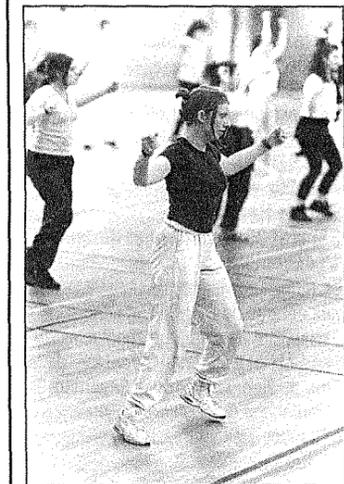
#### Signature importante

Le nouvel allié des cyclistes d'Aubervilliers s'appelle Big Mat. Cette société, composée d'une centaine de distributeurs de matériaux de construction, a décidé de soutenir pendant une période de 3 ans le CMA. Le 9 octobre dernier, le directeur général de Big Mat, Jean-Luc Leroy, confirmait officiellement cette nouvelle en signant une convention avec le club. L'année prochaine, les nouveaux maillots s'ornent d'une touche supplémentaire de bleu et l'équipe professionnelle s'appellera Auber Big Mat.

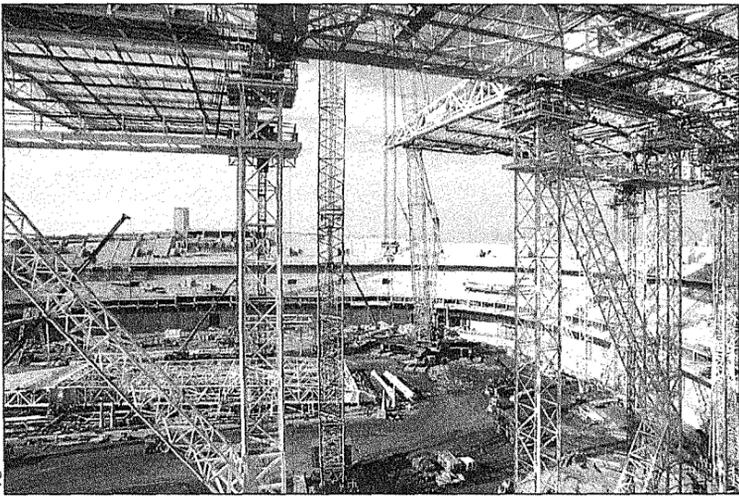
### DANSE

#### Initiation au modern'jazz

L'association Indans'cité a organisé dimanche 20 octobre un cours d'initiation au modern'jazz. En contrepartie d'une participation de 20 francs, les nouveaux venus ont pu danser au gymnase Guy Moquet de 10 heures à midi avec les habitués d'Indans'cité. Outre de nombreux spectateurs, 47 personnes de 8 à 50 ans ont répondu présent à cette invitation à danser. Renseignements au 01.48.36.45.90



## Stade de France et Coupe du Monde



Sigma

## Les billets du Mondial

Au Stade de France, les travaux vont bon train. Mais la pose du toit, qui a commencé le mois dernier, devrait durer près d'un an. La nouveauté vient plutôt de l'ouverture des réservations. Le grand public pourra réserver ses places dès la fin novembre pour la Coupe du Monde. Pour cela, il suffit de réserver un Pass France 98 qui, pour un prix de 780 à 1 900 F, permettra d'assister à 5 matchs; ceux de la première phase des éliminatoires (à l'exception du match

d'ouverture) et d'un huitième de finale. Pour réserver, s'adresser au CFO (Comité français d'organisation), à l'office de tourisme de Saint-Denis ou aux agences du Crédit agricole. Autre possibilité : le 3615 France 98 ou encore contacter la mairie. Par ailleurs, la commission locale Coupe du Monde souhaite organiser des événements culturels avec la population dont divers concours dans les rues de la ville et dans les établissements scolaires.

## L'affiche

## ● CONCERT

**Autour de l'orgue**  
Eglise Notre-Dame-des-Vertus  
Mercredi 13 novembre à 20 h 30  
Orgue, voix et instruments anciens.  
Oeuvres de Marc Antoine Charpentier  
par Jan Willem Jansen et des classes  
de musique ancienne du CNR.  
Entrée : 50 F et 25 F.  
Renseignements : 01.48.34.06.06

## ● PHOTOS

**Chicago 1987-1989**  
Théâtre de la Commune  
Du 12 novembre au 22 décembre  
de 10 h à 18 h (sauf dimanche)  
Rajah Ohanian dans une grande ville  
américaine. Entrée libre.

## ● REGARD-ARCHITECTURES

**Espace Renaudie**  
Du 13 novembre au 8 décembre  
de 14 h à 19 h (sauf dimanche)  
Dix jeunes photographes, étudiants de  
l'université de Paris VIII, proposent leurs  
images de la Seine-Saint-Denis.  
Entrée libre.  
30, rue Lopez et Jules Martin.

## ● THÉÂTRE

**Gouverneurs de la rosée**  
Espace Renaudie  
Vendredi 15 et samedi 16 novembre  
à 20 h 30  
Adaptée d'un livre de Jacques Roumain  
dans une mise en scène de Benjamin  
Jules-Rosette, cette pièce est jouée par  
La maison du village, une troupe  
amateur constituée de chômeurs.  
Entrée libre.

## ● RENCONTRE PSY

**N'est pas fou qui veut**  
Espace Renaudie  
Lundi 18 novembre à 21 h  
Autour de la demande avec les  
psychanalystes Claire Harmand et  
Jean-Claude Fritiau.  
Entrée libre.

## ● EXPOSITION

**Peintures 95-96**  
Galerie Ted  
Du 20 novembre au 5 décembre de  
14 h à 19 h (sauf dimanche)  
Huiles abstraites signées Jean-Pierre  
Grard. Vernissage le 23 à 19 h.  
Entrée libre.  
27, rue Henri Barbusse.  
Renseignements : 01.48.11.98.82

## ● VARIÉTÉS

**Repas-concert**  
Caf'Omja  
Jeudi 21 novembre à 12 h  
Chanson française avec Benoît Bessy  
et Jean-Marc Debat.  
125, rue des Cités.  
Renseignements : 01.48.34.20.12

## ● CONFÉRENCE D'ART

**Un siècle d'abandon**  
Espace Renaudie  
Lundi 25 novembre à 18 h 30  
L'abstraction et la tentation de la pureté  
autour de Manet, Mondrian, Malevitch,  
Klein. Entrée libre.

## ● COMÉDIE

**La maison Fri-Fri**  
Laboratoires d'Aubervilliers  
Du 26 novembre au 21 décembre à  
20 h 30 (relâche dimanche et lundi)  
Les maisons closes revisitées  
par la compagnie L'embarquée.  
Entrée : 50 F  
35, rue Lécuyer.  
Renseignements : 01.49.37.03.93

## ● CADEAU

**Remise de livres**  
Espace Rencontres  
Samedi 30 novembre et dimanche  
1<sup>er</sup> décembre  
La municipalité remettra un livre-cadeau  
aux enfants de CP, CE1 et CE2 qui  
assisteront ensuite à un spectacle.  
Les CM1 et CM2 le recevront lors de la  
Fête du livre, les vendredi 6, samedi 7  
et dimanche 8 décembre toujours  
à l'espace Rencontres.  
10, rue Crèvecoeur.

## RENCONTRES • Cinéma et immigration

# Des images de toutes les couleurs

Faisant suite au cycle sur les mémoires ouvrières, organisé en 1995, le Studio propose du 13 au 26 novembre des films et des débats sur l'immigration. Rencontre entre le passé et le présent.

**A**vant-premières, sorties nationales, films rares, Christian Richard, directeur du Studio, propose une programmation aussi riche que surprenante ponctuée de débats en présence de réalisateurs et d'acteurs. Ces fictions et ces documentaires traitent de thèmes aussi divers que la xénophobie, le rapport à l'autre, les échanges entre cultures, la colonisation, l'exploitation, l'engagement politique. Une invitation à des voyages singuliers qui permettra de découvrir une famille malienne réfugiée dans l'église Saint-Bernard. De voir *La Promesse*, sombre histoire belge de travailleurs clandestins victimes de marchands de sommeil. Cette fiction sera mise en parallèle avec *MOI Étrange étranger*, documentaire sur la mort de cinq immigrés, en 1970 à Aubervilliers, dans l'incendie d'un pavillon loué par un marchand de sommeil.

L'émigration ou l'immigration concernent aussi les colons. La réalité de l'Indonésie aux temps des missionnaires Hollandais rappelle un passé colonial peu glorieux. Plus gai, on pourra découvrir comment, en Guyane, une potion magique destinée à éloigner les blancs des femmes autochtones s'est transformée au fil du temps en une boisson festive, symbole d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants. On pourra suivre la recherche d'une mère et d'un enfant Portugais à partir d'une photo prise, en 70, dans les bidonvilles des Francs-Moisins. Décrypter les rapports compliqués entre un beur de Belleville et un cousin Algérien. Cette mosaïque d'histoires d'ici ou d'ailleurs permettra au spectateur d'aller droit à l'humain.

Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre du festival Vive le cinéma français qui concerne 18 villes du département. A cette occasion, le conseil général met en place une opération un ticket pour deux.

Frédéric Medeiros



La promesse  
de Luc et Jean-Pierre Dardenne

## CINÉMA ET IMMIGRATION du 13 au 26 novembre au Studio

**La promesse**  
de Luc et Jean-Pierre Dardenne.  
**Chronique coloniale**  
de Vincent Monnikendam.  
**Les gens des baraques**  
de Robert Bozzi.  
**Les sans-papiers**  
de Jacques Kébadian.  
**Le bouillon d'Awara**  
de César Paes.  
**MOI-Étrange étranger**  
**L'Espoir**  
de André Malraux.  
**Les sables mouvants**  
de Paul Carpita.  
**Machao**  
de Belkacem Hadjadj.  
**Salut cousin**  
de Merzak Allouache.

Renseignements : 01.48.33.52.52

## Eveiller les regards

7 000 spectateurs dont 90 % d'enfants, un nombre croissant de professionnels, des débats de grande qualité. La 6<sup>e</sup> édition du Festival a été un franc succès. Grand prix pour *La même singe* de Xiao-Yen Wang, l'histoire au quotidien d'une petite fille de 10 ans, en Chine, au moment de la révolution culturelle.



## Cinéma

## ● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Tél. : 48.33.46.46

## ● Ponette



Jacques Doillon, France, 1995.  
Int. : Victoire Thivisol, Delphine Schiltz, Claire Nebout, Marie Trintignant.  
Vendredi 8 à 21 h, samedi 9 à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 10 à 15 h, mardi 12 à 18 h 30.

## ● Capitaine Conan

Bertrand Tavernier, France, 1996.  
Int. : Philippe Torreton, Samuel Le Bihan, Bernard Lécocq, Claude Rich.  
Vendredi 8 à 18 h 30, samedi 9 à 16 h 30, dimanche 10 à 17 h 30, lundi 11 à 16 h 30, mardi 12 à 20 h 30.

## ● Philadelphia

Jonathan Demme, USA, 1993.  
Int. : Tom Hanks, Denzel Washington, Jason Robards, Mary Steenburgen.  
Mercredi 27 à 20 h 30, vendredi 29 à 20 h 30, samedi 30 à 17 h 30, dimanche 1<sup>er</sup> à 17 h 30, mardi 3 à 20 h 30.

## ● Au loin s'en vont les nuages

Aki Kaurijmäki, France-Finlande, 1995.  
Prix du jury oecuménique Cannes 1996.  
Int. : Kati Outinen, Kari Vaananen, Elina Salo.  
Vendredi 29 à 18 h 30, samedi 30 à 14 h 30 et 20 h 30, lundi 2 à 20 h 30, mardi 3 à 18 h 30.

## ● PETIT STUDIO

**Les aventures de Pinocchio**  
Luigi Comencini, Italie-France, 1972.  
Int. : Nino Manfredi, Gina Lollobrigida, Andrea Balestri, Vittorio De Sica.

Mercredi 27 à 14 h 30, dimanche 1<sup>er</sup> à 15 h, mardi 3 à 18 h 30.

## ● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin  
Tél. : 01.48.34.12.40

## ● Capitaine Conan

Jeudi 7 à 14 h et 20 h 30.

**Les gens des baraques (Francs Moisins)**  
Jeudi 14 à 14 h.

## ● Les sans-papiers de Saint-Bernard

Jeudi 14 à 20 h 30.  
Séance suivie d'un débat.

**Les sables mouvants**  
Jeudi 21 à 14 h.

**Machao**  
Jeudi 21 à 20 h 30.

**Philadelphia**  
Jeudi 28 à 14 h et à 20 h 30.

**Carla's song**  
Jeudi 5 décembre à 14 h et à 20 h 30.

### Débat

## Ben Barka, un homme dans le siècle

Vendredi 22 novembre à 20 heures  
Espace Renaudie

En présence de Mohamed Harbi, d'Abderrahim Hafidi, de Daniel Rivet, d'Abraham Serfaty et de Zakya Daoud, coauteur de Ben Barka.  
Débat animé par Farid Aïchoune, organisé par ANGI et Art'O.

Entrée libre

Renseignements : 01.48.34.85.07

### Festival Automne aux Labos

## RAPPORT POUR UNE ACADÉMIE

(reprise)

Du 4 au 9 novembre à 20 h 30 (le 10 à 18 h)

Un spectacle de François Verret

Entrée : 50 F

Renseignements et réservation : 01.48.33.88.24

THÉÂTRE • L'intégrale d'Angels in America

# L'Amérique à corps et à cri

Mise en scène par Brigitte Jaques, Tony Kushner ouvre la saison du Théâtre de la Commune Pandora avec une saga décapante sur l'Amérique d'aujourd'hui. Six heures trente d'émotion pour un spectacle total.

Avec la nouvelle mise en scène du *Millénaire approche*, première partie de la pièce, la création de *Perestroïka* constitue le deuxième temps fort d'*Angels in America*. Dans celui-ci, l'action est basée essentiellement à New York mais débute à Moscou. Comme il se doit, certaines scènes se passent au ciel. Au Kremlin, le plus vieux bolchévique encore vivant fait un discours : « Et la théorie ? Que faire sans la théorie ? Ne bougeons plus ! » A New York, un ange révèle à Prior, homosexuel malade du sida, que Dieu s'en est allé. Pour qu'il revienne, il ne faut plus bouger. De Moscou à New York le message est étrangement le même. Au final, Prior rejettera violemment ce nouveau dogme, refusant cet immobilisme synonyme de mort.

Dans cette satire féroce des années Reagan, des homosexuels, des juifs, un noir, un mormon, une femme folle, des juges et des avocats véreux évoluent au rythme de leurs incertitudes. Privilège des époques troublées, ces personnages se rencontrent au-delà des multiples interdits de la société américaine. Paralyté par la peur et l'absence de références, le monde est tenté par un immobilisme absolu. La réalité semble échapper aux vivants. Vient alors le temps des hallucinations, des fantômes et des anges. La maladie révèle, en les soulignant, les maux de nos sociétés, éclatement des valeurs, indifférence, intolérance, corruption. Les anges l'utilisent pour tenter d'imposer leur mes-

sage mais ils sous-estiment sa force salvatrice. C'est en effet la maladie qui amène Prior à se poser les questions essentielles et à accepter de faire le choix de la vie : « Je veux vivre. Et vivre, c'est bouger, se mélanger, c'est le mouvement ». Aucune peur, fusset-elle celle de la fin du monde, ne peut l'en empêcher. L'ultra-protectionnisme est une illusion.

Si la première partie d'*Angels in America* parle du déchirement et de la menace de destruction, la seconde, en retour, met en avant les possibilités d'un progrès en s'interrogeant sur nos capacités à changer et donc d'avoir une chance d'avenir.

Oeuvre politique et esthétique se déroulant dans un décor minimaliste, *Angels in America* est dotée d'un humour désarmant et d'un rythme époustouflant. Tony Kushner a visiblement mis beaucoup de sa personne dans cette œuvre. New-yorkais, juif, homosexuel militant et homme de gauche, il a su donner une dimension épique et baroque à la tragédie américaine.

Frédéric Medeiros

● **LE MILLÉNAIRE APPROCHE ET PERESTROÏKA**  
du 13 novembre au 22 décembre, en alternance les jours de semaine et en intégrale le week-end (relâche lundi et mardi).  
Tarif : Spécial pour les habitants d'Aubervilliers : 90 F par spectacle ; 120 F l'intégrale ; 70 F et 100 F pour les plus de 60 ans ; les chômeurs, les moins de 26 ans. Location : 01.48.34.67.67



L'ange et la mort  
Un univers où se mélangent réel et fantastique

## Les précieuses ridicules



Les précieuses ridicules de Molière dans une version haute en couleurs par la compagnie Etincelles.  
Du 5 au 12 novembre (sauf jeudi et lundi) à 20 h 30 à l'espace Renaudie 27, rue Lopez et Jules Martin.  
Entrée : 35 F (20 F tarif réduit et 15 F pour les moins de 16 ans).  
Renseignements : 01.48.39.97.21

## ARTS PLASTIQUES

### Un cœur à voir

Autour du cœur à la fois muscle nécessaire à la vie et siège supposé des sentiments, Anna Selander réalise des dessins, des peintures, des vidéos, des textes et des photographies. Cette jeune artiste suédoise qui habite Aubervilliers est diplômée des Beaux Arts. Elle a déjà exposé à Paris et en Suède. La photo est son support favori. C'est à partir de son histoire et de sa relation avec son cœur que l'artiste a réalisé le travail qu'elle présente à la galerie Art'O. Celui-ci est essentiellement basé sur des associations d'idées et des dérivés

du sens : greffes du cœur, cœurs de palmier en boîte, don du cœur... Décortiqué, montré dans tous ses états, il ramène le visiteur à sa propre intimité. Gageons que ces cœurs feront battre le sien un peu plus vite.  
Frédéric Medeiros

● **Anna Selander**  
Du 19 novembre au 20 décembre (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 18 h  
Galerie Art'O  
9, rue de la Maladrerie.  
Tél. : 01.48.34.85.07  
Entrée libre.

## ● REVENDICATIONS

### Un Tour de France pour la culture

Durant un trimestre, les Etats généraux de la culture qu'anime Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, se font nomades en se déplaçant dans douze villes de France. En octobre, l'étape albervillarienne a réuni plus de 600 personnes. Cette initiative part du constat que la responsabilité publique en matière de culture est largement remise en cause. A preuve, la diminution du budget 1997, moins 1,4 milliard si l'on considère le nouvel élargissement des compétences du ministère de la Culture. L'objectif est de dresser un état des lieux et de porter, par le débat, un certain nombre de revendications. A l'issue de ces rencontres, des exigences seront formulées à l'Assemblée nationale et au Parlement européen de Bruxelles. Ce débat national a une importance cruciale pour le devenir des politiques culturelles locales.

Qu'advient-il, à terme, des financements de l'Etat attribués au

Théâtre de la Commune, au Studio, au conservatoire national de Région et au Métafort ? Aubervilliers ne pourra évidemment pas y investir plus d'argent qu'elle ne le fait aujourd'hui. La culture est-elle condamnée à disparaître progressivement des villes les moins riches ? Pour préserver la possibilité et la liberté de créer il faut que le gouvernement fasse voter une loi d'orientation et d'exception culturelle garantissant les finances de la culture. Pourquoi ne pas également prélever une taxe de 2 % sur le colossal chiffre d'affaires de la Française des jeux pour aider la jeune création contemporaine ?

D'autres problèmes sont abordés, notamment le comportement de certains élus qui par démagogie et idéologie maltraitent la création artistique et la culture. D'actualité aussi, la domination de plus en plus forte des USA et l'attitude démissionnaire de la Commission de Bruxelles.

Frédéric Medeiros

## La sélection des bibliothèques

### EMILE HABIBI UN AUTEUR...

Emile Habibi est né en 1921 à Haïfa. Dès 1941, il adhère au Parti communiste palestinien (Rakah). En 1944, il est l'un des fondateurs du quotidien arabe *Al Ittihad* dont il restera rédacteur en chef jusqu'en 1991. Membre du Parti communiste israélien - à majorité arabe - dès sa fondation, il sera élu plusieurs fois député à la Knesset (parlement israélien NDRL). La guerre des Six jours lui inspire sa première œuvre, un recueil de nouvelles. Son premier roman, *Les aventures extraordinaires de Saïd le peptimiste* (1972), le consacre comme l'un des écrivains les plus talentueux de la littérature arabe. Suivront, *Péchés oubliés* (1975) et *Soraya, fille de l'ogre* (1990). Emile Habibi est mort en mai 1996.

### ... ET SES LIVRES

#### Les aventures de Saïd le peptimiste

Un peptimiste (pessimiste-optimiste) se satisfait de toute situation, même la plus difficile, en se disant que cela pourrait être pire. Telle est la philosophie de Saïd, nouveau Candide, mouchard et agent provocateur au service d'un état qui nie l'existence des arabes israéliens, danger potentiel pour la sécurité publique.

#### Péchés oubliés

Un gigantesque embouteillage paralyse Haïfa. Panique dans les services de sécurité israéliens en proie à une paranoïa générale.

#### Soraya, fille de l'ogre

Le fantôme d'une jeune fille, jadis aimé par le narrateur, fait une brève apparition. Abandonnant la verve satirique des précédents romans, Habibi se penche sur son propre passé et celui des Palestiniens.

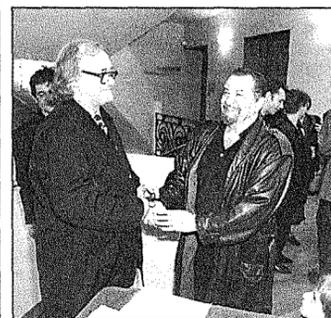
Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers

## Kiosque

### Des Albertivillariens écrivent...

#### Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez, de Jack Ralite.

En présence de Maurice Béjart et de Gabriel Garran, Jack Ralite a présenté son dernier livre, le 16 octobre, dans les salons de l'Hôtel de Ville. Cet ouvrage à cœur ouvert célèbre la mémoire de deux grandes figures du théâtre.  
Editions Tirésias



#### Le Front national en face, de Michel Soudais.

Regarder le Front national en face, c'est aussi ne pas se voiler la face. Une enquête fouillée de Michel Soudais, journaliste politique et collaborateur d'*Aubermensuel*.  
Editions Gallimard

#### Un château en Bohême, de Didier Daeninckx.

François Novacek, ancien journaliste devenu détective privé, se rend à Prague à la recherche d'un écrivain disparu. Un parcours initiatique dans les coulisses d'une société qui oscille entre passé et avenir.  
Editions Gallimard, Folio

ENFANCE ● Les centres de loisirs élémentaires et les maisons de l'enfance

# Activités et créativité

Aujourd'hui, personne ne conteste plus l'importance du loisir dans le développement de l'enfant. Au travers d'activités variées, les 7 maisons de l'enfance et les 5 centres de loisirs élémentaires municipaux y contribuent largement.

Offrir l'opportunité aux enfants d'acquiescer des savoir-faire, de tester leurs capacités et leurs goûts en matière de loisirs est le but de la démarche dans laquelle est engagée la municipalité depuis plus de 30 ans. Avec le temps, le centre de loisirs et la maison de l'enfance sont venus remplacer avantageusement « le bon vieux patronage ». Actuellement, la commune compte 7 maisons de l'enfance et 5 centres de loisirs qui accueillent les enfants à partir de 6 ans jusqu'aux jeunes âgés de 13 ans.

## De la peinture à l'informatique

Si les centres sont souvent installés dans des écoles et ouvrent uniquement le mercredi et pendant les vacances scolaires, les maisons de l'enfance occupent des locaux bien distincts. Elles proposent aussi des activités tous les soirs de la semaine après l'école et parfois le samedi. Mais l'esprit et les objectifs qui animent ces lieux sont les mêmes : faire en sorte que le loisir soit un moment d'ouverture au monde et ne pas se contenter de suivre l'enfant dans ses envies mais le pousser à être plus actif et à faire preuve de créativité.

C'est pourquoi l'éventail des choix



L'atelier de poterie de l'espace Solomon.

proposés aux jeunes est vaste et mêle aussi bien des activités traditionnelles, comme la poterie, que des pratiques plus actuelles comme l'informatique ou l'apprentissage de l'anglais dès

6 ou 7 ans... Il a aussi été constaté que chaque quartier avait ses pratiques, il va donc falloir revoir certains fonctionnements pour coller davantage à ces spécificités. Ainsi, au Landy, une

forte demande d'aide aux devoirs dépasse de loin les autres souhaits des jeunes. Au Montfort, pour répondre à une demande de plusieurs parents, la maison de l'enfance Saint-Éxupéry

propose des cours d'anglais. Et si l'expression théâtrale et musicale occupe une bonne place dans la maison Firmin Gémier, à Solomon les enfants aiment à se plonger dans l'univers de la peinture, de la poterie et, depuis peu, de la photo...

Tout cela se pratique en s'acquittant d'une participation financière calculée en fonction des ressources du foyer. Cependant, même le tarif le plus haut comporte une part de subvention municipale afin de répondre aux attentes d'un maximum de familles.

Maria Domingues

● CONTACT  
Centre de loisirs élémentaires  
5, rue Schaeffer  
Tél. : 01.48.39.51.20

## Petites annonces gratuites

### ● OFFRES D'EMPLOIS ANPE

**Rappel important**  
Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.92.24

Société de télécommunications recherche un technicien d'installation en télécommunication et courants faibles connaissant parfaitement PAB X (standard, autocom), lignes spécialisées, reroutage, programmation répertoire, collectif, GFU, installation boîtier téléphonique. Permis B et expérience de 2 ans technicien téléphonie exigés. CDI.  
Réf. : 261583 M

Entreprise de matériel de bureau, Magasins généraux, recherche vendeur conseil pour informer la clientèle, participer à la mise en place de la marchandise. Objectifs de vente fixés par la société pour le rayon. Expérience exigée en vente de mobilier de bureau. CDI. Réf. : 219852 N

Vendeur en informatique personnelle, pour conseil à la clientèle, information sur les produits, mise en place des marchandises, objectifs de vente fixés. Pratique traitement de textes et tableaux exigée. Expérience exigée en vente en matériel informatique. CDI.  
Réf. : 219843 N

Entreprise de routage, quartier Quatre-Chemins, recherche conducteur de machine à assembler capable de diriger des équipes de régleurs et/ou des margeurs. Connaissances techniques et expérience exigée de 3 ans en conduite automate Muller/Martini.  
Réf. : 225713 M

Société d'équipement électrique, proche du canal, recherche aide-comptable pour enregistrement et classement de documents, modification informatique de factures et saisie. CAP exigé. Niveau bac pro souhaité. Base de donnée et pratique traitement de texte exigée.  
Réf. : 263761 M

### ● LOGEMENTS

Ventes  
Vends logement 50 m<sup>2</sup> tout confort, refait, situé centre Aubervilliers.  
Tél. : 01.48.34.02.23 (bur.)

Vends F4 proche métro Fort d'Aubervilliers et commerces, 3<sup>e</sup> étage, ascenseur, dans résidence calme, jardin paysagé, cuisine aménagée, nombreux placards, cellier, séchoir, porte blindée, gardien, cave. Ravalement 1996 payé. 650 000 F.  
Tél. : 01.48.39.97.76

Vends maison de campagne à 180 km de Paris (Aisne), 4 pièces, tout confort.  
Tél. : 01.43.52.99.75 après 20 h et le week-end.

Location vente F2 et F3, dans petite maison calme et claire. Peu de charges. Prix à débattre.  
Tél. : 01.48.33.04.65

Vends F4 Eglise de Pantin. RdC, 105 m<sup>2</sup>, séjour 25 m<sup>2</sup>, 3 chambres, SdB, 2 WC, placards, exposé sud, refait neuf, entrée privative. Petite résidence récente, calme, entourée de verdure, faibles charges, eau chaude individuelle, parking compris, 860 000 F.  
Tél. : 01.48.33.23.49

Vends F2 35 m<sup>2</sup>, proche centre-ville, bus, métro, sans vis à vis, beau parquet, WC, salle d'eau, séjour, coin cuisine, grande chambre, porte

blindée, 250 000 F.  
Tél. : 01.44.62.40.78 (bur.) ou 01.48.39.07.44 (dom.)

### ● AUTOS

Vends Clio RN 1,4 automatique, bleu Corfu métallisé, 6 CV, 1995, excellent état, entretien régulier, vitres teintées, lève-vitres électriques, condamnation centralisée des portes, 32 000 km.  
Tél. : 01.48.33.23.49

### ● COURS

Professeur donne cours de mathématiques, sciences physiques, électronique.  
Tél. : 01.43.83.77.71

Etudiant en sciences donne cours du CP à la terminale.  
Tél. : 01.47.04.29.14 Christophe (après 19 h)

Etudiante donne de cours de français, math... du CP à la 3<sup>e</sup>.  
Tél. : 01.48.34.44.91 Nelly

### ● DIVERS

Recherche pour collection personnelle photographies, cartes postales anciennes d'Aubervilliers, abattoirs de la Villette... même photocopies.  
Tél. : 05.66.71.02.74

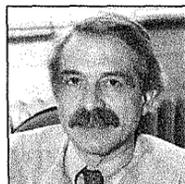
Vends mezzanine en pin massif, 2 personnes, escalier latéral, avec matelas, 1 500 F ; meuble hi fi et TV en pin massif, 400 F ; canapé couleur noir en tissu + literie, 800 F ; rameur, 650 F ; roller blade, 500 F.  
Tél. : 01.48.39.11.83

Vends canapé cuir, état neuf, prix très intéressant.  
Tél. : 01.43.52.99.75 après 18 h ou le week-end.

Vends couffin en osier sur pieds, 100 F ; manteau long en cuir, 900 F ; chaise haute bébé et un youplala.  
Tél. : 01.48.38.06.39 dès 18 h

## Carnet

### A la trésorerie générale



JEAN-PIERRE TIBON est le trésorier général d'Aubervilliers depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1995. Agé de 50 ans, marié et père d'une fille, ce titulaire d'un DEA (diplôme d'études appliquées) de droit public et de sciences politiques était auparavant chef de projet en informatique à l'Administration centrale des finances.

### Tourisme



ANNE-MARIE CASTAING est responsable des métiers de tourisme au Greta depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Aujourd'hui à la tête du restaurant d'application situé au centre nautique, elle a commencé sa carrière au Greta, en travaillant trois ans au lycée hôtelier de Dugny. A 42 ans, Anne-Marie Castaing a une solide expérience de la formation puisqu'elle a été institutrice pendant près de 20 ans.

### Ville fleurie

PLUSIEURS LAURÉATS du concours local Ville fleurie figurent au palmarès des épreuves départementales. Sur les quarante communes de Seine-Saint-Denis, la copropriété du 135 rue Danielle Casanova est classée

8<sup>e</sup> de sa catégorie. M. et Mme Morton, 26, rue Hélène Cochenec, arrivent 25<sup>e</sup> dans la catégorie maison avec jardin, même place pour Mme Bardin, 120, rue Hélène Cochenec, dans la catégorie balcons et terrasses. Le Montfort se fait remarquer par sa 6<sup>e</sup> place dans la catégorie quartier. Henri Wallon est au 7<sup>e</sup> rang des collèges avec espaces verts.

Signalons enfin le score de la ville : elle est classée 3<sup>e</sup> dans la catégorie des villes de 45 à 80 000 habitants.

### A France Télécom



JEAN-PIERRE THOMAS a été nommé en juillet directeur de l'agence professionnelle d'Aubervilliers, rue

Achille Domart. Auparavant, cet ingénieur, formé à l'Institut national de Télécommunication, était directeur d'un centre d'exploitation de France Télécom à Noisy-le-Grand.

### Dessine-moi le Métafort



C'EST LA CLASSE DE CM1 de Karine Lelouch, à Condorcet, qui a remporté le concours de dessin organisé par le Métafort à l'occasion des manifestations de Sciences en Fête. Ses 25 élèves ont planché sur une grande fresque avec talent et

imagination. Un micro ordinateur est venu récompenser leur travail. Une autre classe, le CE1-CE2 de Sylvie Quenton, s'est également fait remarquer en obtenant le second prix, ax-aequo avec une école de Pantin.

## A noter

### ● UTILE

**Médecins de garde**  
Week-ends, nuits et jours fériés.  
Tél. : 01.48.33.33.00

### Dentistes

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin.  
Tél. : 01.48.36.28.87

### Sida info service

Ecouter, informer, orienter, soutenir.  
Appel anonyme et gratuit 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

### Allô taxis

Station de la mairie. Tél. : 01.48.33.00.00  
Station Roseraie. Tél. : 01.43.52.44.65  
Taxis de nuit. Tél. : 01.49.36.10.10

### Pharmacies de garde

Le 10, Alain et Odile Zazoun, 82, avenue E. Vaillant à Pantin, 74, rue Jean Jaurès et Lémon, 103, boulevard Pasteur à Pantin.  
Le 11, Yan Luu, 34, rue Hémet ; Poussard, 54, avenue du Président Roosevelt.  
Le 17, Vuong-Huu Le, 112, avenue de la République ; Heap, 67, avenue Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.  
Le 24, pharmacie du Pont Blanc, 3, boulevard E. Vaillant ; Sitruk, 99, avenue Jean Jaurès à La Courneuve.  
Le 1<sup>er</sup> décembre, Dabi, 2, rue E. Raynaud, De Bellaing et Van Heeswick, 156, rue Danielle Casanova.

### Pour les consommateurs

L'association INDECOSA-CGT organise des permanences d'aide et de conseils pour tous problèmes liés à la consommation (garantie, crédit surendettement, litiges divers...) les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, de 16 h à 17 h 30 à la bourse du travail.

### ● EMPLOI-FORMATION

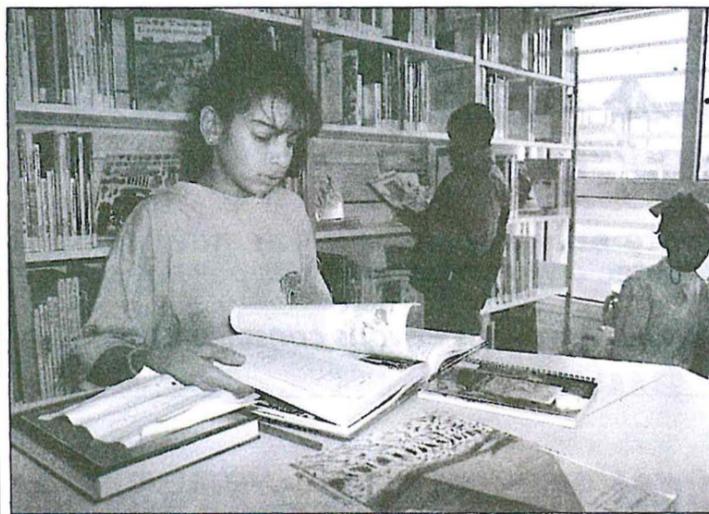
#### Animateurs de centre de vacances

L'Amicale des animateurs a repris ses activités et propose plusieurs week-ends et soirées de formation aux jeunes souhaitant devenir animateur de centre de vacances ou de loisirs. Une préparation au Brevet de surveillant de baignade est également prévue. Renseignements complémentaires lors de la permanence qui a lieu au siège de l'Amicale, 5, rue Schaeffer, le mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.

#### Les formations du Greta

Le Greta industriel 93 propose, à partir de janvier, plusieurs stages de formation. Ils sont notamment destinés aux demandeurs d'emploi et concernent les domaines suivants : technicien de bureau d'études, opérateur de maintenance, de contrôle et de sécurité des installations industrielles, technicien de maintenance des matériels informatiques, technicien de fabrication DAO/GPAO/CFAO, installation de systèmes d'antennes, maintenance des systèmes mécaniques automatisés, technico-commerciaux en réseaux et communications.  
Les inscriptions se font dès maintenant.  
Précisions au 01.49.37.92.55

## Aide aux devoirs



L'ASSOCIATION DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION IMMIGRÉE (ANGI) vient de mettre en place une aide aux devoirs pour les enfants de 6 à 12 ans. La cotisation annuelle demandée aux parents est de 50 F.

Cette association recherche également une vacataire habitant le quartier de la Maladrerie ou le Montfort pour s'occuper des activités en direction des femmes.  
Renseignements : 01.48.34.85.07

### ● SANTÉ

#### Se chauffer sans risque

L'hiver approche et avec lui les risques d'intoxication à l'oxyde de carbone liés au mauvais fonctionnement des appareils de chauffage. Quelques conseils avant l'arrivée des grands froids : confier l'installation et l'entretien (tous les ans) des appareils de chauffage et de production d'eau à des professionnels, faire ramoner ses conduits d'évacuation deux fois par an, maintenir les aérations dégagées, ne pas utiliser chez soi de chauffage mobile, type chauffage de chantier, panneau, réchaud... ne pas se servir du four pour chauffer la cuisine, ne pas utiliser un chauffe-eau sans conduit d'évacuation plus de 5 à 6 minutes consécutives. Le service communal d'hygiène et de santé est à votre disposition pour toutes précisions et peut analyser l'air de chez vous au moindre doute. N'hésitez pas à le contacter au 01.48.39.52.78.

#### Vivre sans l'alcool

Le mouvement Vie libre a pour but d'aider les personnes et familles touchées par les problèmes d'alcoolisme à réorganiser leur vie sociale, familiale et professionnelle. Des permanences ont lieu tous les vendredis, de 18 h à 20 h, au centre d'hygiène alimentaire du centre municipal de santé, 5, rue du Docteur Pesqué.

### ● LOISIRS

#### Eveil musical

La maison de l'enfance Henri Roser, 38, rue Gaëtan Lamy ouvre un atelier d'éveil musical pour enfant de 6-7 ans. Animé par le conservatoire et le centre de loisirs primaire, il a lieu tous les jeudis

de 16 h 30 à 18 h 30. Rappelons que pour les autres activités, cette maison de l'enfance est ouverte toute la journée avec possibilité d'accueil en demi-journée et de repas.

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h 30 à 18 h 30, mercredi de 8 h à 17 h 30 (ou de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30), samedi si activités exceptionnelles. Précisions au 01.48.34.12.30 ou au 01.48.34.96.66

#### Centre Camille Claudel



Le Capa, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin, organise des cours de dessin, peinture, sculpture, photographie ouverts aux adolescents et adultes de tous niveaux. Inscriptions le mardi et jeudi de 14 h 30 à 19 h 30.

Tarifs selon le quotient familial. L'association propose par ailleurs une sortie à Beaubourg le dimanche 24 novembre. Au programme de la visite : le cubisme, le futurisme, le rayonnisme 1909-1914. Participation 50 F. Précisions au 01.48.34.41.66

#### Théâtre amateur

Le Théâtre de la Commune propose un atelier de théâtre amateur. Le lundi de 19 h 30 à 22 h 30 avec Mourad Mansouri

et le jeudi de 19 h à 22 h avec Alpar Ok.  
Inscription : 200 F par trimestre.  
Renseignements : 01.48.33.16.16

### Opérette

Le théâtre d'opérette de la Seine-Saint-Denis recrute des choristes de tous niveaux et de tous âges. Au programme : *La belle de Cadix*, *La fille de madame Angot*, *Véronique*, *Valses de Vienne*.  
Contact : 59, rue des Ecoles.  
Inscriptions au 01.48.33.53.93

### Cinéma

Pour les récompenser de leurs efforts, la municipalité, le service des affaires scolaires et le Studio offrent une place de cinéma aux nouveaux bacheliers et brevetés Albertvillariens.

### Peinture et dessin

Avis aux amateurs : le mercredi de 19 h à 21 h au foyer-club Salvador Allende, 25-27, rue des Cités, l'association l'Atelier propose des cours (tous niveaux) de peinture et de dessin.  
Au programme : natures mortes, croquis de modèles, huiles, aquarelles...  
Inscription : 165 F par trimestre (matériel fourni). Tél. : 01.43.52.36.87

### Pour les 13-25 ans

L'Office municipal de la jeunesse (OMJA) offre aux jeunes plusieurs possibilités de se détendre, de se rencontrer, de bâtir des projets. Plusieurs équipements sont à leur disposition dans chaque quartier. Rappel de quelques bonnes adresses :

#### Au Montfort

Maison de jeunes E. Dubois  
27-28, allée Gabriel Rabot.  
Tél. : 01.48.39.16.57

#### A la Maladrerie

Studio de musique John Lennon  
27, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.13

#### Au Landy

Maison des jeunes Rosa Luxemburg  
6, rue Albinet. Tél. : 01.48.39.35.91  
Café La Rosa  
19, rue Albinet. Tél. : 01.48.34.93.78

#### A la Villette

Maison de jeunes Jacques Brel  
48, bd Félix Faure. Tél. : 01.48.34.80.06  
Maison des jeunes J. Mangé  
1, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.45.91

#### Centre-ville

Caf'Omja  
125, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.42.13  
Office municipal de la jeunesse  
22, rue Bernard et Mazoyer.  
Tél. : 01.48.33.87.80

### ● SOCIAL

#### Aide aux personnes handicapées

Vous êtes locataire d'un logement indépendant ou habitez un appartement thérapeutique, vous présentez un taux d'invalidité inférieur à 80 % reconnu par la COTOREP et vous êtes bénéficiaire de l'allocation adulte handicapé : vous pouvez obtenir l'allocation logement à caractère social et l'aide à l'autonomie.

Pour cela s'adresser :

- à la CAF, Tour Pleyel, à Saint-Ouen.  
- à la permanence du mercredi au CCAS  
6, rue Charron, du lundi, 29, rue du Pont Blanc (de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h).

### Logement

Vous avez de 18 à 25 ans, vous êtes salariés et domiciliés à Aubervilliers, vous recherchez un logement...  
La mission locale peut vous aider et vous reçoit sur rendez-vous tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le mercredi jusqu'à 20 h, le vendredi de 9 h à 12 h.  
S'adresser : 122 bis, rue André Karman.  
Tél. : 01.48.33.37.11 ou 01.48.33.38.02

### Permanences de la CAF

A compter du 19 novembre les permanences de la Caisse d'allocations familiales, 6, rue Charron, se tiennent les mardi et mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Précisions au 01.48.39.53.00

## Soins dentaires

Dans le cadre des actions de prévention menées par le conseil général et la ville d'Aubervilliers contre les caries dentaires chez l'enfant, une campagne de scellement de sillons va bientôt démarrer. Non soignée, l'atteinte carieuse des dents de lait conduit souvent à des caries de la dent définitive, dite « dent de six ans ». Pour empêcher ce phénomène, on peut apposer de la résine sur les quatre dents définitives, lorsqu'elles sont encore saines. La campagne qui va s'engager vise à faire profiter de cette technique les enfants de CP qui, après dépistage, ont des dents de laits cariées et non soignées. Elle bénéficie du concours de la Caisse primaire d'assurance maladie et s'échelonne sur trois ans. On estime qu'à terme 300 enfants en profiteront.

### ● SOLIDARITÉ

#### Avec les exilés Algériens

Le RESA (Réseau de solidarité Algérie) a repris ses permanences. Elles ont lieu sur rendez-vous les lundi et vendredi matin. Les exilés Algériens pourront y trouver aide, conseils et possibilité d'hébergement. Précisions au 01.48.34.85.07

#### Avec les plus démunis

La journée nationale du Secours catholique a lieu dimanche 17 novembre. L'équipe locale fait appel à la générosité de tous pour aider les plus démunis. Des enveloppes destinées à recueillir les dons sont disponibles dans les églises Notre-Dame-des-Vertus, Saint-Paul du Montfort et Sainte-Marthe, aux Quatre-Chemins. Précisions au 01.49.91.02.81 le jeudi matin.

## Préretraités et retraités

# Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

### ● SORTIES AU DÉPART DES CLUBS

#### DÉCEMBRE

Inscriptions les 18 et 19 novembre  
**Jeu 12** : Cabaret la Belle Etoile (Paris).

Laissez-vous séduire par un déjeuner-spectacle inspiré du cabaret parisien et du music-hall, suivi d'un thé dansant.

Prix : 192 F  
Départ : club Croizat 11 h, club Finck 11 h 15, club Allende 11 h 30

### ● SORTIES AU DÉPART DE L'OFFICE

#### NOVEMBRE

Inscriptions à l'Office

#### Jeu 21 :

L'Afrique à Paris.  
Vous découvrirez la gastronomie de l'Afrique noire puis visiterez le musée des Arts d'Afrique (Paris XII<sup>e</sup>).  
Prix : 187 F  
Départ : 11 h 30 de l'Office

### ● ATELIERS

Vous pouvez encore vous inscrire aux ateliers : anglais - causerie - chorale - couture - danse - généalogie - informatique - peinture sur soie - poterie - scrabble - sophrologie.

### ● SPORT

Aquagym tous les mercredis de 17 h à 17 h 45 au centre nautique ;  
Tél. : 01.48.33.14.32

### ● VOYAGES

Une brochure sera à votre disposition à l'Office et dans les clubs à partir du 6 novembre.

### ● LES CLUBS

Club S. Allende  
25-27, rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse.  
Tél. : 01.48.34.49.38

Dans les clubs, possibilités de restauration avec tickets repas en fonction des ressources.  
Animations diverses : bals, jeux, lotos, concours, fêtes...

## Jardinage

### Les chrysanthèmes

Originaire de Chine, de la famille des composées, les chrysanthèmes comptent de nombreuses formes et types de fleurs. Le plus connu reste celui destiné à la floraison des tombes à la Toussaint. C'est climatiquement la période la plus favorable au fleurissement. Ce dernier n'ayant en effet besoin que de très peu de chaleur mais aussi de peu d'éclaircissement. Les horticulteurs peuvent donc le cultiver toute l'année. Depuis quelques années, beaucoup de variétés pour la fleur coupée ont vu le jour. Elles entrent dans la composition des bouquets et confections florales. Ces variétés s'appellent Spider, Tokyo (pétales fins très longs), Déco ou Bonnies (pétales courts, cœur de la fleur jaune).

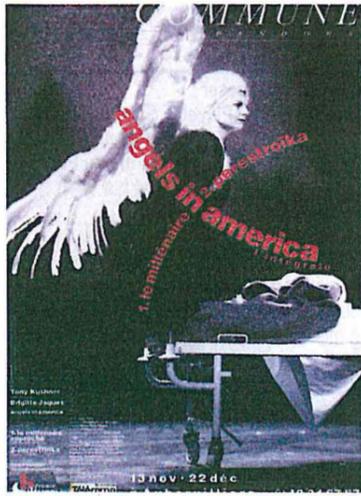
Les chrysanthèmes à petites fleurs ou à bouquets peuvent rester en pleine terre lorsque les hivers sont

peu rigoureux. Il convient alors de couper les tiges sèches au printemps, les nouvelles tiges démarreront de la souche.

Tous les chrysanthèmes se multiplient par bouturage de dragons au printemps. En mai les jeunes plantes sont mises en pots et pincées. Elles fleurissent naturellement fin octobre jusqu'aux gelées. L'obtention d'une grosse fleur est liée à la variété et aux techniques culturales qui consistent à ébourgeonner, éboutonner, supprimer les éventuelles ramifications de la tige en ne laissant qu'un seul bouton terminal.

Les horticulteurs ont des variétés à tiges particulièrement longues qui permettent par des techniques de tuteurage d'obtenir ce que l'on appelle le chrysanthème cascade ou le chrysanthème pyramide.

Alain Dailliet



**LA PAIX AU PROCHE ORIENT**  
**Mardi 3 décembre**  
 à 19 heures  
**à l'Hôtel de Ville**  
 Rencontre débat organisée par l'association Auber-Palestine avec Elias Sambar, directeur de la revue d'Etudes Palestiniennes



**Abonnement**  
 Je désire m'abonner à **AUBERMENSUEL**  
 Nom .....  
 Prénom .....  
 Adresse.....  
 .....  
 Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA, 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers



**UNE AGENCE CLIENTELE PROCHE DE CHEZ VOUS**  
 PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

*Nous mettons à votre disposition :*

**Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés.**

**Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.**

*Bienvenue parmi nos services*

**Service CLE**

Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

**Conseil Juste Prix**

Vous vous interrogez sur l'adaptabilité de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 49 91 82 80.

**Mise en main du chauffage électrique**

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

**Service maintien d'énergie**

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

**Des modes de paiement adaptés à vos besoins**

Paiement mensuel en espèces.  
 Prélèvement automatique à chaque facture.  
 Prélèvement automatique mensuel.

**Tarification TEMPO**

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

**VOTRE AGENCE CLIENTELE SE SITUE :**  
 au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN COMPOSANT LE 01 49 91 82 80, TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10

Pour vous rendre à votre agence clientèle :  
 En autobus : ligne 170 station Hoche  
 En métro - RER : ligne 5 station Hoche



*2 numéros utiles :*

Si vous obtenez un certificat de conformité en **électricité** ou éventuellement un Label, téléphonez à

**Promotelec**  
 au 01 45 22 87 70

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en **Gaz**, téléphonez à

**Qualigaz**  
 au 01 49 40 14 07

**CE QU'IL FAUT SAVOIR :**

Dépannage électricité : tél 01 48 91 02 22  
 Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22  
 Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

**SATEL'HIT**



100, avenue de la République  
 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 01 48 34 75 15

**Pour votre publicité,**  
 renseignez-vous au 01 49 72 90 00  
 auprès de Jean-François Delmas

**Aubermensuel**

32 000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS LE SEUL MAGAZINE D'INFO LOCAL